

REPUBLIQUE DU MALI

\*\*\*\*\*

Un Peuple-Un But-Une Foi

\*\*\*\*\*

MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

\*\*\*\*\*

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE (INSTAT)



**RAPPORT DE SYNTHESE DES RESULTATS  
DU PREMIER PASSAGE**

**DE L'ENQUETE MODULAIRE ET  
PERMANENTE AUPRES DES MENAGES  
(EMOP)**

**(Janvier-Mars 2024)**



Juillet 2024

# ENQUETE MODULAIRE ET PERMANENTE AUPRES DES MENAGES (EMOP)

*Avec l'appui financier du Projet d'Harmonisation et d'Amélioration des Statistiques en Afrique de l'Ouest et du Centre  
(PHASAO)*



## RAPPORT DE SYNTHESE DES RESULTATS DU PREMIER PASSAGE (Janvier-Mars 2024)

Tableau synoptique

	EMEP 2001	ELIM 2003	ELIM 2006	MICS/ELIM 2010	EMOP 2011	EMOP 2013	EMOP 2014	EMOP 2015	EMOP 2016	EMOP 2017	EMOP 2018	EMOP 2019	EMOP 2020	EMOP 2021	EMOP 2022	EMOP 2023	EMOP 2024
<b>Démographique</b>																	
Population totale (en millions)	10,2	11	12,3	14,5	15,8	16,8	17,3	17,7	18,3	18,8	19,3	19,9	20,5	21	21,7	22,3	23,9
Population urbaine (%)	26,2	30,2	24,6	22	22,4	26,4	24,5	24,6	25,4	25,2	26	26	23,3	21,7	23,8	23,8	30,4
Population féminine (%)	50,7	50,6	50,1	51,4	50,5	50,8	50,4	50,3	49,9	49,9	50,4	49,6	49,5	49,6	50,1	50,4	50,6
Taille moyenne des ménages	9,4	9	8,5	9,5	10,6	10,7	8,4	8,2	7,8	7,8	8,4	7,9	7,3	8,7	7,14	7,74	8,21
<b>Education et Alphabétisation</b>																	
Taux brut de scolarisation (%) au primaire I	45,1	66,8	74,4	75,4	79,8	74	72,3	74,1	77,1	76,1	74,6	72,2	71,1	71,5	74,4	79,9	77,1
Filles (%)	39,4	60,1	69,5	71,5	77	71,4	70,4	71,1	75	74,8	73,4	70,5	72,1	72	74,9	79,4	77,1
Garçons (%)	50,2	73,1	79	79,1	82,3	76,3	74,1	76,8	78,8	77,2	75,7	73,8	70,2	71	74	80,3	77,0
Taux net de scolarisation (%) au primaire I	31,3	48	55,2	54,3	57,5	54	55,4	57,3	60,2	60,9	57,7	58,6	58,3	54,7	58,5	63,1	59,1
Filles (%)	27,5	44,3	52,4	51,8	55,2	52,7	53,6	55,2	58,9	60,4	57,5	57,8	59	54,7	59,4	63	59,2
Garçons (%)	34,8	51,3	57,8	56,7	59,5	55,1	57	59,2	61,4	61,4	57,9	59,4	57,7	54,8	57,7	63,2	59,0
Taux brut de scolarisation (%) au primaire II	20,1	32	36,9	46,7	56,7	49,1	52,8	55,4	53,9	54,6	53,9	52,8	54,8	46	58,3	56,2	54,8
Filles (%)	14	27,7	30,7	39,1	48,7	43,6	47,5	49,8	53,2	55,3	53,7	53,7	52,4	45,1	57,6	58,2	55,8
Garçons (%)	26,1	36	42,2	54,7	65,2	54,2	57,5	60,3	54,6	53,9	54	52,1	56,8	46,8	59	54,6	53,9
Taux net de scolarisation (%) au primaire II	7,9	14,2	16,5	22,8	26,3	23,2	28	31,1	31,9	29,5	27,6	32,9	31,9	25,4	30,7	31,8	30,2
Filles (%)	6,6	13,1	13,7	20,4	23,4	20,6	25,5	28,3	32,3	30,7	27,9	32,6	32	23,9	32,7	33,4	32,1
Garçons (%)	9,1	15,1	18,9	25,4	29,4	25,6	30,2	33,5	31,5	28,4	27,3	33,1	31,7	26,7	28,9	30,8	28,4
Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)	21,3	24	26,2	29,4	33,4	35,2	31	33,1	31	34,3	35,5	33,8	30,8	30,8	35	35,3	38,3
Femmes (%)	12,7	15,9	18,2	18,8	24,6	24,1	21,5	22,2	21,6	24,6	25,7	24,5	22,1	22,1	25,8	25,8	29,6
Hommes (%)	30,7	32,7	34,9	41,6	43,1	47,5	41,5	45,1	41,4	44,8	46,2	43,9	40,4	40,4	45,6	46,1	48,2
<b>Utilisation de l'eau potable</b>																	
Ménages qui consomment de l'eau potable (%)	75,5	68	78,4	72,4	80,9	78,9	78,7	82	79,7	83,7	81	83,7	85,2	83,3	84,6	87,1	86,7
Milieu urbain	93,3	89	95,7	93,9	91,1	97,1	96,3	96,1	95,5	95,5	96,4	91,4	92,8	91,6	91,5	94,1	93,4
Milieu rural	67,9	59	71,6	60,6	77,5	70,1	71,8	76,6	73,4	79	74,2	80,7	82,5	76,4	82,1	84,7	83,3
<b>Statut socio-économique</b>																	
Ménages urbains propriétaires ou copropriétaires (%)	53,6	87,3	80,6	..	73,2	52,9	51,9	53,3	52,1	53,5	55,3	59,9	57	62,1	53,3	51,2	52,3
Ménages disposant de l'électricité (source EDM) (%)	9,2	13	20,1	23,6	33,1	24,5	22,9	23,4	24	27	29,1	22,8	22,8	32,6	28,6	31,7	33,0
Ménages disposant de toilettes avec chasse eau (%)	11,8	8	9,7	5,4	5,1	3,7	5	4,2	3,6	6,1	6,4	3,9	6,4	8,9	15,2	8,2	9,2
Ménages possédant un téléviseur (%)	14,1	20,8	21,5	28	36,4	32,4	31,9	32,2	33,6	36,1	39,9	41,9	38,3	25,2	33	43,1	45,5
Ménages possédant un téléphone mobile (%)	..	..	22,5	65,3	66,8	84,3	83,6	82,7	82,9	83,6	89,8	83,7	82	80,6	85,6	85,9	89,8
Ménages possédant au moins une moto (%)	16,9	23,6	32	40,5	47,6	49,5	47,9	52,1	54,4	57,9	59,5	62,6	62,6	62,2	63,9	66,2	69,5
Ménages possédant au moins une auto mobile (%)	3,4	4,3	3,3	4,9	8	4,1	3,5	4,8	4,9	5,7	6,3	7,5	5,4	5,1	5,7	6,2	7,1

## Table des matières

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>6</b>
<b>EVALUATION DE LA QUALITE DES DONNEES .....</b>	<b>7</b>
Evaluation de la qualité.....	7
Précisions des données.....	8
<b>SYNTHESE GENERALE .....</b>	<b>9</b>
<b>1. ETAT MATRIMONIAL DES MEMBRES DU MENAGE.....</b>	<b>9</b>
<b>2. SCOLARISATION ET ALPHABETISATION .....</b>	<b>11</b>
2.1. Non-fréquentation scolaire .....	11
2.2. Scolarisation.....	14
2.2.1. Niveau d'instruction.....	14
2.2.2. Taux de scolarisation .....	15
2.2.3. Déperdition scolaire .....	21
2.3. Utilisation des NTICs dans les établissements secondaires .....	24
2.4. Accessibilité à internet et téléphone portable dans le milieu scolaire .....	26
2.5. Alphabétisation des adultes .....	27
<b>3. SANTE DES MEMBRES DU MENAGE .....</b>	<b>29</b>
3.1. Morbidité de la population .....	29
3.2. Maladie et population vulnérable.....	30
3.3. Couverture d'assurance maladie.....	31
3.4. Mesure de la prévalence de la consommation du tabac à fumer .....	33
<b>4. CONDITIONS DE VIE DES MENAGES .....</b>	<b>34</b>
4.1. Caractéristiques du logement.....	35
4.1.1. Statut d'occupation.....	35
4.1.2. Accès à l'électricité.....	36
4.1.3. Accès à l'eau.....	37
4.2. Pratique de l'hygiène et entretien de l'environnement.....	39
4.2.1. Hygiène.....	39
4.2.2. Entretien de l'environnement.....	40
4.3. Lavage des mains .....	42
4.4. Equipements des ménages.....	43
<b>5. SECURITE ALIMENTAIRE .....</b>	<b>44</b>
<b>6. DEPENSES DE CONSOMMATION TRIMESTRIELLE.....</b>	<b>46</b>
6.1. Dépenses totales .....	46
6.2. Part des dépenses .....	48

## LISTE DES FIGURES

Figure 2.1-1: Distribution des individus jamais scolarisés par groupes d'âges suivant le sexe .....	13
Figure 2.1-2: Distribution des personnes jamais scolarisées par groupes d'âges suivant le milieu de résidence .....	13
Figure 3.3-1: Pourcentage de couverture d'une assurance maladie selon la région, le groupe d'âge et le niveau d'instruction .....	32
Figure 3.3-2: Types d'assurance maladie selon la région, le groupe d'âge et le niveau d'instruction ....	33
Figure 4.1.3-1: Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%) .....	38
Figure 4.4-1: Proportion des ménages ayant rencontré des difficultés pour se nourrir par région et le milieu (%) .....	45

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 0-1 : Structure de l'échantillon avant et après l'enquête .....	7
Tableau 0-1 : Intervalles de confiance et coefficients de variation pour la population estimée .....	8
Tableau 0-1: Répartition de la population malienne de 12 ans et plus par milieu et Sexe selon le statut matrimonial (%).....	9
Tableau 0-2: Répartition des ménages par milieu et sexe du chef de ménage selon la typologie des ménages (%).....	10
Tableau 0-3: Répartition des ménages par région selon la typologie des ménages (%).....	11
Tableau 2.1-1: Pourcentage des individus jamais scolarisés par groupe d'âges suivant le sexe et le milieu de résidence .....	12
Tableau 2.2-1: Répartition du niveau d'instruction selon la région, le sexe et la résidence.....	15
Tableau 2.2-2: Taux brut (TBS) et net (NTS) de scolarisation au fondamental <sup>1</sup> par région, milieu et sexe (%) .....	17
Tableau 2.2-3: Taux brut de scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%) .....	18
Tableau 2.2-4: Taux de scolarisation du primaire et du secondaire selon le sexe et la résidence et indice de parité fille/garçon dans les niveaux d'études.....	20
Tableau 2.2-5: Répartition des résultats obtenu au cours de l'année dernière selon la région, le milieu de résidence et le sexe, Mali, 2024.....	21
Tableau 2.2-6: Principaux motifs de la déperdition scolaire au primaire par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2023.....	23
Tableau 2.3-1: Répartition de l'utilisation de l'ordinateur (quel que soit l'endroit dans les établissements secondaires) dans les 03 derniers mois par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2023 .....	24
Tableau 2.3-2 : Les compétences en TIC, par type de compétence par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2023.....	25
Tableau 2.4-1 : Accessibilité à internet par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2023.....	26
Tableau 2.4-2 : Possession de téléphone portable dans le milieu scolaire par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2023.....	27
Tableau 2.5-1 : Taux d'alphabétisation des adultes en français, en langue nationale et taux d'alphabétisation par région, strate, sexe et groupe d'âge.....	28
Tableau 3.1-1: Répartition de la population malienne malade ou blessée au cours des 3 derniers mois par région, milieu, groupe d'âge et niveau d'instruction (%).....	30
Tableau 3.2-1 : Morbidité de la population et Prévalence de certaines maladies au cours des 3 derniers mois par région, milieu, sexe et le groupe d'âge (%) .....	31
Tableau 3.4-1: Proportion des fumeurs actuels de tabac selon la région, le groupe d'âge et le niveau d'instruction.....	34
Tableau 4.1.1-1: Répartition des ménages par région, milieu de résidence selon le statut d'occupation du logement (%).....	35

Tableau 4.1.1-2: Répartition des ménages par région, milieu de résidence et selon le type d'habitat du logement (%).....	36
Tableau 4.1.2-1: Répartition des ménages selon l'accès à l'électricité (%).....	37
Tableau 4.1.3-1: Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%) [pendant la période normale] .....	39
Tableau 4.2.1-1: Répartition des ménages selon le type de toilettes utilisé (%) .....	40
Tableau 4.2.2-1: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%) ...	41
Tableau 4.2.2-2: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%).....	42
Tableau 4.3-1: Pourcentage de types de produits observés dans le ménage.....	43
Tableau 4.4-1: Proportion de la possession des équipements des ménages selon la région et le milieu (%) .....	44
Tableau 6.1-1: Dépenses trimestrielles des ménages selon le milieu (FCFA) .....	47
Tableau 6.1-2: Répartition des dépenses par région et milieu selon le mode d'acquisition (%).....	47
Tableau 6.1-3: Structure de la consommation des ménages par mode d'acquisition selon le milieu (%) .....	47
Tableau 6.2-1: Part des fonctions de consommation selon le milieu de résidence .....	48

## INTRODUCTION

L'Enquête Modulaire et Permanente auprès des ménages (EMOP) est un dispositif de collecte mis en place par l'Institut National de la Statistique (INSTAT), en collaboration avec la Statistique Suède, pour répondre aux besoins de disposer d'informations fiables et actualisées pour la formulation, la mise en œuvre et l'évaluation du Cadre Stratégique pour le Relance Economique et le Développement Durable (CREDD), des Objectifs du Développement Durable (ODD) et divers programmes et politiques sectoriels. L'EMOP est une enquête à quatre passages et chaque passage dure trois mois et le questionnaire de base est composé de modules fixes et de certains modules rotatifs offrant l'opportunité d'intégrer de nouvelles questions provenant des sectoriels et d'autres partenaires.

La présente édition est **la treizième** d'une série dont la première génération a démarré en avril 2011. Les thèmes abordés par l'EMOP portent essentiellement sur les caractéristiques sociodémographiques de la population, l'éducation, la santé, le logement, la sécurité alimentaire et les dépenses de consommation des ménages.

Celle-ci, à la différence des éditions antérieures, a utilisé comme base de sondage le Cinquième Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH-5) réalisé en 2022, prenant en compte le nouveau découpage administratif qui passe de neuf (9) à vingt (20) régions dont le District de Bamako.

Au total, 12 791 ménages ont été enquêtés lors de ce passage (sur 15 438 ménages échantillonnés). La collecte des données a été réalisée du 1<sup>er</sup> janvier au 31 mars 2024. Les résultats sont représentatifs au niveau des régions enquêtées et selon le milieu de résidence (urbain et rural). Il est important de noter que les indicateurs calculés pour les régions de Nara, Kidal et Ménaka ont une faible précision due à un faible taux de couverture des grappes dans ces régions pour cause d'insécurité.

Le présent rapport, qui présente les résultats issus de l'exploitation des données du premier passage, s'articule autour de six chapitres. Le premier aborde les caractéristiques sociodémographiques des ménages et des individus. Le deuxième chapitre traite de la scolarisation et de l'alphabétisation. La situation sanitaire des membres des ménages est discutée au troisième chapitre pendant que le quatrième se penche sur les conditions de vie des ménages, à travers la possession de certains biens et l'accès aux services sociaux de base. La sécurité alimentaire et les dépenses de consommation sont abordées respectivement aux cinquième et sixième chapitres.

# EVALUATION DE LA QUALITE DES DONNEES

## Evaluation de la qualité

Sur 15 438 ménages qui étaient inclus dans l'échantillon, 12 791 ménages ont été enquêtés de façon satisfaisante, soit un taux de réponse global de 82,9 % malgré que l'insécurité demeure toujours un problème pour la réalisation des opérations de collecte surtout dans les régions de Nara, Kidal et Ménaka. L'analyse des indicateurs dans ces trois régions ne reflètent pas l'ensemble des régions. En effet, pour cette édition l'enquête s'est déroulée uniquement à Ménaka ville couvrant une seule grappe et 28 grappes qui étaient des fractions nomades sur un total de 90 prévues pour être enquêtées en raison de l'inaccessibilité des autres zones de la région. Dans cette région, le taux de couverture des ménages est 32,2 %. La situation similaire est observée à Kidal et dans une moindre mesure à Nara. Les taux de réalisation y sont respectivement de 35,6 % et 41,0 % pour des raisons exclusivement liées au fait que les agents n'ont pas pu accéder à toutes les localités pour cause d'insécurité.

Tableau 0-1 : Structure de l'échantillon avant et après l'enquête

REGIONS <sup>1</sup>	Nombre de grappes échantillonnées	Nombre grappes enquêtées	Nombre total de ménages échantillonnés	Nombre total de ménages enquêtés	Taux de couverture des ménages échantillonnés
Kayes	144	144	864	863	99,9
Kita	110	110	660	659	99,8
Nioro	118	118	708	708	100,0
Koulikoro	155	146	930	876	94,2
Dioila*	100	99	600	594	99,0
Nara*	100	41	600	246	41,0
Sikasso	164	151	984	906	92,1
Bougouni	139	139	834	834	100,0
Koutiala	136	120	816	719	88,1
Ségou	149	131	894	786	87,9
San	134	128	804	768	95,5
Mopti	134	103	804	618	76,9
Bandiagara	121	72	726	432	59,5
Douentza	108	64	648	384	59,3
Tombouctou	141	131	846	786	92,9
Gao	109	83	654	498	76,1
Kidal	59	21	708	252	35,6
Taoudenni*	28	28	672	672	100,0
Ménaka	90	29	720	232	32,2
Bamako	161	161	966	958	99,2
<b>Total</b>	<b>2 400</b>	<b>2 019</b>	<b>15 438</b>	<b>12 791</b>	<b>82,9</b>

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

\* Toutes les communes des régions de Nara, Taoudenni et Dioila sont rurales selon la Loi n°2023- 007 du 13 mars 2023 portant création des collectivités territoriales en république du Mali.



## Précisions des données

On rappelle que le plan de sondage de l'EMOP prévoit des intervalles de confiance d'une amplitude de 10 % au maximum pour la plupart des résultats de niveau national, et de 15 % pour les résultats régionaux. A cet égard, des intervalles de confiances sont calculés pour les principaux indicateurs de ce passage. Ainsi, les tableau 0-2 et tableau 0-3 illustrent le niveau de ces indicateurs.

**Tableau 0-2 : Intervalles de confiance et coefficients de variation pour la population estimée**

Régions	Population (*)	95% intervalle de confiance		Coefficient de variation (%)
		Borne inférieure	Borne Supérieure	
Kayes	2 059 380	1 885 354	2 233 405	4,31
Koulikoro	2 547 643	2 231 442	2 863 843	6,33
Sikasso	1 631 782	1 515 406	1 748 159	3,64
Ségou	2 723 962	2 463 760	2 984 165	4,87
Mopti	983 680	921 317	1 046 043	3,23
Tombouctou	1 086 876	994 185	1 179 567	4,35
Gao	778 519	692 299	864 738	5,65
Kidal	74 170	61 900	86 441	8,44
Taoudenni	117 167	81 507	152 826	15,52
Ménaka	284 296	252 909	315 683	5,63
Nioro	774 926	667 279	882 573	7,08
Kita	755 765	664 518	847 013	6,16
Dioila	789 180	705 775	872 584	5,39
Nara	359 325	312 685	405 965	6,62
Bougouni	1 794 527	1 683 748	1 905 306	3,15
Koutiala	1 281 853	1 182 574	1 381 132	3,95
San	920 315	867 511	973 119	2,93
Douentza	171 341	160 817	181 864	3,13
Bandiagara	994 147	913 213	1 075 081	4,15
Bamako	3 769 122	3 517 492	4 020 752	3,40
<b>Ensemble</b>	<b>23 897 977</b>	<b>23 299 831</b>	<b>24 496 123</b>	<b>1,28</b>

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

NB : Les chiffres de population sont issus de la cartographie du RGPH5

**Tableau 0-3 : Coefficients de variation pour certains indicateurs**

Indicateurs	Valeur estimée	Intervalle de confiance	Coefficient de variation
<b>CARACTERISTIQUES SOCIO DEMOGRAPHIQUES</b>			
Taille moyenne des ménages	8,21 personnes	(8,06 - 8,37)	0,957
Age moyen des chefs de ménage	49,16 ans	(48,78 - 49,54)	0,398
<b>EDUCATION</b>			
Taux brut de scolarisation au premier cycle (%)	77,1	(75,0 - 79,1)	1,379
Taux net de scolarisation au premier cycle (%)	59,1	(57,54 - 60,06)	1,347
Taux d'alphabétisation des 15 à 24 ans (%)	54,1	(52,5 - 55,7)	1,482
Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)	40	(38,8 - 41,2)	1,493
<b>SANTE</b>			
Population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois (%)	34,2	(33,4 - 35,0)	1,209
<b>CARACTERISTIQUES DU LOGEMENT</b>			
Ménages avec accès à l'électricité (EDM) (%)	33,0	(31,3 - 34,8)	2,671
Urbains (%)	75,0	(72,7 - 77,2)	1,528
Ruraux (%)	12,2	(10,0 - 14,7)	9,744
Ménages avec accès à l'eau potable	86,7	(85,5 - 87,8)	0,659
Urbains (%)	93,4	(92,6 - 94,2)	0,427
Ruraux (%)	83,3	(81,6 - 84,8)	1,007

POSSESSIONS DES MENAGES			
Ménages avec un téléphone mobile (%)	89,8	(88,9 - 90,6)	0,487
Ménages avec une moto (%)	69,5	(68,4 - 70,7)	0,854
Ménages avec TV (%)	45,5	(44,1 - 47,0)	1,623
Ménages avec radio (%)	57,0	(55,7 - 58,2)	1,090
Ménages avec un ordinateur (%)	4,2	(3,7 - 4,8)	6,923

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

## SYNTHESE GENERALE

### 1. Etat matrimonial des membres du ménage

Les résultats de l'enquête montrent que dans l'ensemble deux individus de 12 ans et plus sur cinq (41,1%) sont mariés avec un(e) seul(e) époux/épouse selon la déclaration des enquêtés. La polygamie étant très répandue au Mali, on observe un maintien de la polygamie aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain. En effet, 17,6 % de la population malienne de 12 ans et plus vivent dans une union polygamique avec 21,4% dans le milieu rural contre 9,8% dans le milieu urbain. Parmi eux, 9,7% ont deux épouses ou sont une épouse d'un polygame.

Tableau 0-1: Répartition de la population malienne de 12 ans et plus par milieu et Sexe selon le statut matrimonial (%)

Etat matrimonial	Milieu								
	Urbain			Rural			Ensemble		
	H	F	T	H	F	T	H	F	T
Marié(e) à un(e) seul(e) époux/épouse	42,5	40,6	41,5	43,1	39,1	41,0	42,9	39,5	41,1
Union libre	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Célibataire (jamais marié(e))	50,3	37,2	43,5	42,5	23,4	32,5	45,1	27,9	36,0
Divorcé(e)/séparé(e)	0,5	1,6	1,1	0,3	0,7	0,5	0,4	1,0	0,7
Veuf(veuve)	0,4	7,5	4,1	0,9	7,9	4,6	0,7	7,8	4,4
Première épouse de polygame	0,5	6,8	3,8	1,2	13,9	7,9	1,0	11,6	6,6
Homme polygame 2 épouses/ Deuxième épouse de polygame	4,9	5,7	5,3	10,3	13,1	11,8	8,6	10,7	9,7
Homme polygame 3 épouses/Troisième épouse de polygame	0,6	0,6	0,6	1,4	1,5	1,5	1,1	1,2	1,2
Homme polygame 4 épouses/Quatrième épouse de polygame	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1
<b>Ensemble</b>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

Bien que la plupart de la population résident dans des ménages dirigés par un chef homme, la proportion d'individus vivant dans des ménages avec une femme cheffe est non négligeable notamment dans les centres urbains et à Bamako. En effet, 12,8 % de la population des autres villes et 10,9 % à Bamako vivent dans des ménages dirigés par des femmes. Cette progression importante de la proportion des femmes chefs de ménages en ville pourrait traduire l'autonomisation croissante des femmes surtout instruites qui, de plus en plus, se démarquent de leurs rôles d'épouse et de mère qui les confinaient dans des positions sociales et familiales inférieures. Cependant, ce constat peut aussi être dû à la polygamie sans corésidence des épouses et la migration de longue durée (dépassant 6 mois ou avec l'intention de durer au moins 6 mois). En effet, dans les enquêtes, en l'absence d'un mari polygame la nuit précédant le passage des équipes de collecte, sa femme qui occupe son deuxième ménage est dans la plupart des cas considérée comme cheffe du ménage. Il peut en être de même pour un mari absent de chez lui pendant une longue durée en raison de la migration.

Le tableau 1.2 (ci-dessous) présente également la répartition de la population par type de ménage selon le sexe du chef du ménage (CM). La typologie comprend six catégories de ménages comme suit :

- Unipersonnel : CM seul ;
- Couple avec enfant : CM + conjoint + enfants ;
- Couple sans enfant : CM + conjoint ;
- Monoparental nucléaire : CM + enfants ;
- Monoparental élargi : CM + enfants + autres personnes ;
- Famille élargie : CM + conjoint(s) + enfant(s) + autres personnes.

Le terme « élargi » fait référence à la présence au sein du ménage d'autres personnes (en dehors des conjoints et des enfants) apparentées ou non au chef du ménage.

Dans l'ensemble, la famille élargie et les couples avec enfants constituent les structures familiales dominantes au Mali quelle que soit la zone de résidence. La famille élargie représente plus de la moitié des ménages maliens avec un proportion plus élevée en milieu rural (58 % contre 45 % en zone urbaine). En revanche, les ménages de couples avec enfants sont relativement plus nombreux en zone urbaines : 41 % des ménages sont composés de couples avec leurs enfants en zone urbaine contre 36 % dans l'ensemble et un tiers (33 %) en zone rurale.

Les familles monoparentales, qu'elles soient nucléaires ou élargies, caractérisent fortement les ménages dirigés par les femmes. Autrement dit, les ménages dirigés par les femmes sont majoritairement des familles monoparentales nucléaires ou élargies qui représentent respectivement 39,3 % et 27 % contre 0,6 % et 0,7 % des ménages avec un homme chef de ménage.

**Tableau 0-2: Répartition des ménages par milieu et sexe du chef de ménage selon la typologie des ménages (%)**

Typologie	Milieu								
	Urbain			Rural			Ensemble		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
Unipersonnel	1,9	5,6	2,3	0,7	3,8	0,9	1,0	4,5	1,4
Couples avec enfant	45,6	5,3	40,6	35,5	5,7	33,0	38,8	5,5	35,5
Couples sans enfant	3,1	0,6	2,8	1,9	0,8	1,8	2,3	0,7	2,1
Monoparental nucléaire	0,5	38,2	5,2	0,6	40,0	4,0	0,6	39,3	4,4
Monoparental élargi	0,8	29,4	4,4	0,6	25,4	2,7	0,7	27,1	3,3
Famille élargie	48,1	20,9	44,7	60,6	24,3	57,6	56,6	22,9	53,3
<b>Ensemble</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>
<b>Effectif (*)</b>	<b>844 084</b>	<b>120 094</b>	<b>964 178</b>	<b>1 780 065</b>	<b>165 061</b>	<b>1 945 126</b>	<b>2 624 149</b>	<b>285 155</b>	<b>2 909 304</b>

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

NB : Le chiffre de la population totale est issu de la cartographie du RGPH5 mais la structure selon les caractéristiques concernées provient de l'enquête.

En tenant compte de la typologie des ménages, précédemment définie, on observe dans le Tableau suivant que, dans la configuration des ménages, la proportion des ménages avec couples et enfant représente 35,5 % et celle des ménages élargis constitue plus de la moitié (53,3%) de l'ensemble des ménages maliens. Les proportions des ménages élargis sont le plus important dans la typologie de certaines régions, plus précisément dans les régions de San, Kita, Nioro, Dioila et Sikasso où les ménages avec couples et enfants dominent avec respectivement 76,1%, 74,3%, 73,9%, 68,1% et 67,1.

**Tableau 0-3: Répartition des ménages par région selon la typologie des ménages (%)**

Région	Typologie							Effectif (*)
	Unipersonnel	Couples avec enfant	Couples sans enfant	Monoparental nucléaire	Monoparental élargi	Famille élargie	Ensemble	
Kayes	1,5	29,3	3,8	3,3	3,9	58,3	100,0	220 939
Koulikoro	1,5	31,6	1,8	3,7	2,7	58,6	100,0	289 598
Sikasso	1,4	27,4	1,2	1,7	1,2	67,1	100,0	184 034
Ségou	0,8	32,1	2,6	3,4	3,7	57,4	100,0	322 464
Mopti	0,7	33,9	1,8	3,8	2,0	57,8	100,0	126 023
Tombouctou	1,7	64,9	3,8	11,6	4,0	14,0	100,0	202 904
Gao	0,5	39,6	0,7	7,7	4,9	46,6	100,0	115 169
Kidal	13,4	50,2	8,5	13,4	2,0	12,5	100,0	19 499
Taoudenni	0,0	79,9	0,2	14,6	1,0	4,3	100,0	28 224
Ménaka	2,9	67,1	5,7	9,5	1,6	13,2	100,0	56 253
Nioro	0,3	19,4	1,0	0,9	4,4	73,9	100,0	58 951
Kita	0,1	19,6	0,8	1,6	3,5	74,3	100,0	64 029
Dioila	0,2	26,8	0,5	1,5	2,8	68,1	100,0	89 253
Nara	0,5	17,1	0,3	3,4	4,6	74,1	100,0	36 057
Bougouni	0,9	29,8	1,1	1,9	1,6	64,7	100,0	237 456
Koutiala	0,5	27,4	1,1	3,9	6,8	60,2	100,0	139 125
San	0,6	20,5	0,6	0,7	1,5	76,1	100,0	83 895
Douentza	1,3	59,1	4,0	2,9	2,4	30,3	100,0	30 746
Bandiagara	1,7	37,4	2,7	5,7	1,6	50,8	100,0	135 189
Bamako	2,5	39,2	2,3	4,8	4,5	46,8	100,0	469 496
<b>Ensemble</b>	<b>1,4</b>	<b>35,5</b>	<b>2,1</b>	<b>4,4</b>	<b>3,3</b>	<b>53,3</b>	<b>100,0</b>	<b>2 909 304</b>

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

NB : Les chiffres de population sont issus de la cartographie du RGPH5.

## 2. Scolarisation et alphabétisation

L'objectif des ODD 4 qui vise à assurer une éducation de qualité est le fondement pour améliorer la vie des populations et le développement durable. Outre l'amélioration de leur qualité de vie, l'accès à une éducation inclusive et équitable peut aider à doter les populations locales des outils nécessaires pour développer des solutions innovantes aux plus grands problèmes du monde.

En moyenne, environ six personnes sur dix (58,8 %) n'ont aucun niveau d'instruction parmi lesquels 42,8 % résident dans les autres villes urbaines et 70,3 % vivent en zone rurale.

### 2.1. Non-fréquentation scolaire

Le Tableau ci-après, donne le niveau de la non-fréquentation scolaire au moment de l'enquête à travers la proportion des individus jamais scolarisés par groupe d'âges, suivant le genre et le milieu de résidence. Il en ressort qu'au Mali, environ six personnes sur dix (57,9 %) n'ont jamais été scolarisées. Un peu plus de cinq hommes sur dix (54,2 % en 2024 contre 52,7 % en 2023) ne sont jamais allés à l'école. Pour les femmes, la proportion est de l'ordre de six femmes sur dix (61,4 % en 2024 contre 61,3 % en 2023). La proportion des individus jamais scolarisés est plus importante en milieu rural avec sept personnes sur dix (70,0% en 2024 contre 64,3 % en 2023) concernées. Par rapport au milieu de résidence, les résultats montrent que le District de Bamako enregistre le pourcentage de personnes jamais scolarisées le moins élevé avec un peu plus de trois personnes pour dix enquêtées (31,7 % en 2024 contre 27,2 % en 2023).

Les autres centres urbains, mis ensemble, enregistrent un peu plus de quatre personnes sur dix (43,0% en 2024 contre 41,7 % en 2023) jamais scolarisées.

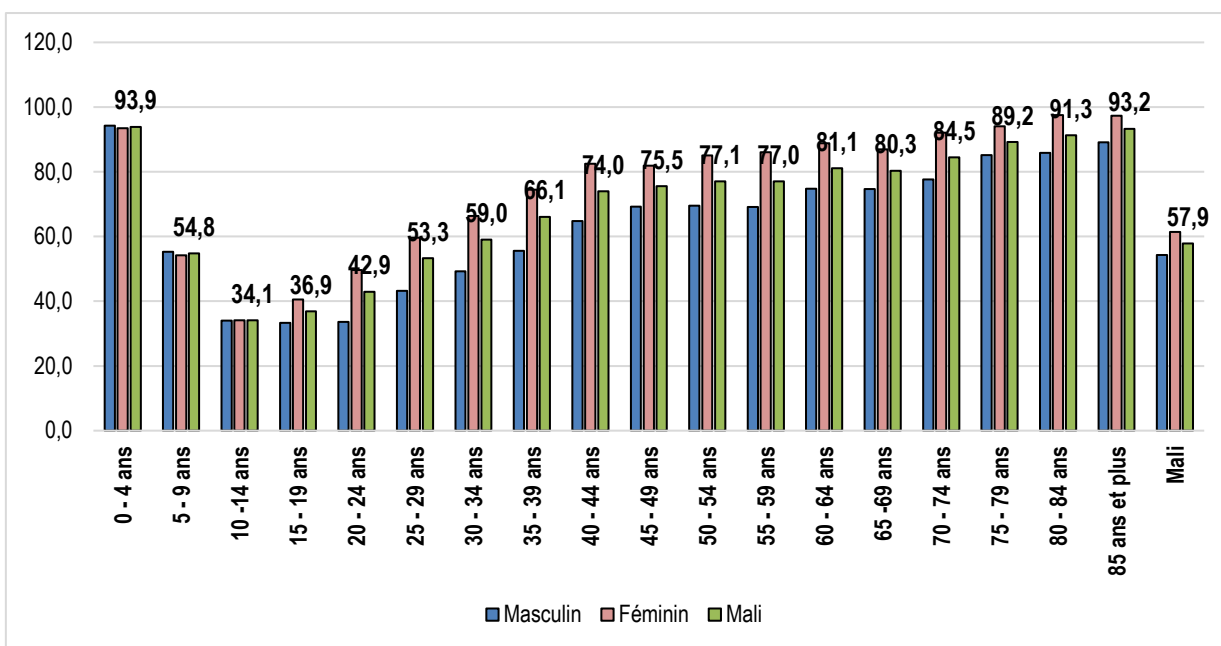
**Tableau 2.1-1: Pourcentage des individus jamais scolarisés par groupe d'âges suivant le sexe et le milieu de résidence**

Groupe d'âges	Sexe		Strates de résidence			
	Masculin	Féminin	Bamako	Autres villes	Rural	Total
0 - 4 ans	94,2	93,4	81,9	88,9	97,5	93,9
5 - 9 ans	55,3	54,2	20,1	38,5	66,3	54,8
10 -14 ans	34,0	34,1	9,8	22,6	43,7	34,1
15 - 19 ans	33,3	40,5	18,3	25,3	49,3	36,9
20 - 24 ans	33,6	49,6	14,3	29,1	59,9	42,9
25 - 29 ans	43,2	59,7	24,6	36,1	68,1	53,3
30 - 34 ans	49,3	66,3	32,9	41,4	73,3	59,0
35 - 39 ans	55,5	74,5	38,9	48,6	80,4	66,1
40 - 44 ans	64,7	82,5	47,2	59,2	86,2	74,0
45 - 49 ans	69,2	81,9	55,1	59,4	87,7	75,5
50 - 54 ans	69,6	85,0	53,0	62,7	87,7	77,1
55 - 59 ans	69,1	86,0	54,5	60,6	87,9	77,0
60 - 64 ans	74,7	88,8	60,5	67,6	90,5	81,1
65 -69 ans	74,7	86,9	56,4	66,9	90,6	80,3
70 - 74 ans	77,6	92,1	75,4	68,9	93,1	84,5
75 - 79 ans	85,1	94,1	57,1	82,6	95,7	89,2
80 - 84 ans	85,8	97,5	73,1	82,3	96,5	91,3
85 ans ou plus	89,1	97,3	86,4	84,6	98,4	93,2
<b>Mali</b>	<b>54,2</b>	<b>61,4</b>	<b>31,7</b>	<b>43,0</b>	<b>70,0</b>	<b>57,9</b>

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

Les groupes d'âges où l'on retrouve les plus fortes proportions de personnes jamais scolarisées sont les enfants de moins de 5 ans (93,9%), certainement parce qu'ils n'ont pas encore l'âge d'aller à l'école, la scolarisation préscolaire n'étant pas trop développée, et les personnes âgées de 85 ans ou plus (93,2 %). Ce qu'il faudrait retenir de la tendance générale est qu'à partir de 10 ans, l'absence de fréquentation scolaire recule avec les générations. Autrement dit, à partir de 10 ans, la proportion des personnes jamais scolarisées augmente avec l'âge ; ce qui signifie que les enfants fréquentent plus l'école que leurs parents n'en ont bénéficié. Cependant, la proportion des enfants de 5 à 9 ans jamais scolarisés demeure élevée quel que soit le sexe, ce qui suppose que les enfants ne sont pas inscrits tôt à l'école. Cela s'observe beaucoup plus dans les zones rurales (66,3 %, contre 38,5 % dans les autres villes et 20,1 % dans le district de Bamako). Par ailleurs, pour la quasi-totalité des groupes d'âges, la proportion des personnes n'ayant jamais été scolarisées est plus importante chez les femmes. Selon le milieu de résidence, la proportion des personnes n'ayant jamais été scolarisées est aussi est plus importante dans les milieux ruraux que dans les autres villes.

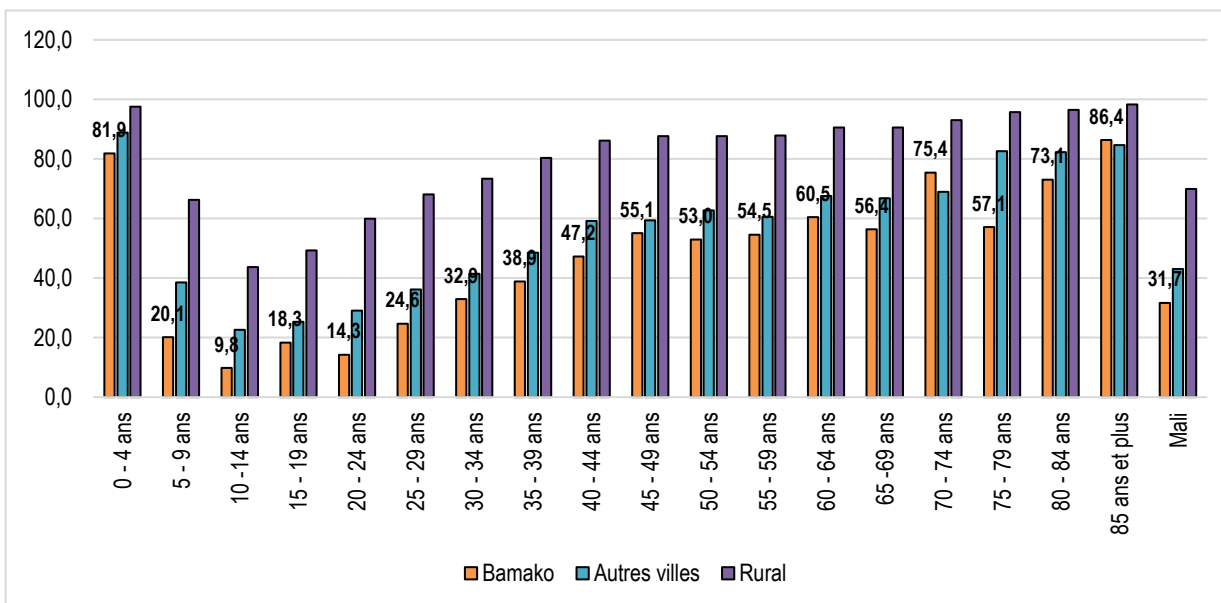
**Figure 2.1-1: Distribution des individus jamais scolarisés par groupes d'âges suivant le sexe**



Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

Toujours par rapport aux disparités selon le milieu de résidence, il ressort que le district de Bamako enregistre la plus faible proportion de personnes qui n'ont jamais été à l'école, surtout chez les enfants de 10 à 14 ans (9,8 %) et ceux de 20 à 24 ans révolus (14,3 %). Quel que soit le groupe d'âges, l'écart dans les proportions de personnes jamais scolarisées est beaucoup plus apparent entre Bamako et les autres zones urbaines qu'entre ces zones urbaines et le milieu rural, notamment dans les groupes d'âges correspondants à la période active de l'individu, de 15 à 65 ans.

**Figure 2.1-2: Distribution des personnes jamais scolarisées par groupes d'âges suivant le milieu**



## **2.2. Scolarisation**

### **2.2.1. Niveau d'instruction**

Le Tableau ci-après, fait l'état des lieux sur l'instruction eu égard à certaines caractéristiques démographiques des individus. Dans l'ensemble, la population est faiblement instruite. En effet, près de six personnes sur 10 n'ont aucun niveau d'instruction (58,8 %) contre 5,6 % ayant atteint le niveau d'éducation secondaire et seulement 1,7 % ayant atteint le niveau universitaire.

On distingue une certaine disparité entre les milieux de résidence. En effet, la proportion de personnes n'ayant aucun niveau d'instruction est de l'ordre d'un tiers à Bamako alors qu'elle est estimée à plus de quatre personnes sur dix (44,6 %) dans les autres zones urbaines du pays et sept personnes sur dix (70,3 %) dans le milieu rural. En d'autres termes, le niveau d'instruction est nettement amélioré lorsque les zones de résidence s'urbanisent.

Les régions qui enregistrent les niveaux d'instructions les plus bas sont respectivement celles de Taoudenni où neuf personnes sur dix (91,4 %) sont non instruites et 8,6 % ont le niveau primaire. La région de Ménaka vient en deuxième position avec huit personnes sur dix (89,5 %) non instruites.

Le district de Bamako constitue la seule région où près de la moitié de la population ont un niveau d'instruction primaire (47,9 %). Toutefois, il faut noter, dans la capitale, plus d'un tiers de la population (34,5 %) n'est pas instruit et 11,6 % ont atteint le niveau secondaire, et seulement 6,0 % ont atteint le niveau supérieur. Cela montre à quel point des efforts sont encore à faire en matière d'accès à l'instruction.

Les résultats font aussi ressortir que la région de Koulikoro est celle qui vient en deuxième position, certainement en raison de la proximité avec Bamako, même si le nombre d'admis à l'enseignement supérieur n'est pas aussi important qu'à Bamako (2,8 % contre 9,6 %).

Le niveau d'instruction est plus élevé chez les hommes que chez les femmes. Près de deux tiers (62,3 %) des femmes n'ont pas de niveau d'instruction contre la moitié (55,2 %) des hommes. Sur cent hommes, près de six (6,2 %) ont au moins le niveau secondaire alors que chez les femmes, seulement quatre sur cent (4,9 %) ont atteint le secondaire.

Tableau 2.2-1: Répartition du niveau d'instruction selon la région, le sexe et la résidence

Région/Milieu	Niveau instruction				
	Aucun	Primaire	Secondaire	Supérieur	Total
Kayes	56,8	36,9	5,3	1,0	100,0
Koulikoro	44,3	43,3	9,6	2,8	100,0
Sikasso	52,5	39,4	6,4	1,7	100,0
Ségou	62,2	30,3	5,5	2,1	100,0
Mopti	62,9	28,4	6,8	1,9	100,0
Tombouctou	66,3	29,3	3,2	1,2	100,0
Gao	46,8	43,9	8,2	1,1	100,0
Kidal	61,2	34,3	3,3	1,2	100,0
Taoudenni	91,4	8,6	0,0	0,0	100,0
Ménaka	89,5	9,7	0,5	0,3	100,0
Nioro	71,9	26,0	1,8	0,3	100,0
Kita	52,8	38,6	6,8	1,8	100,0
Dioila	76,2	20,1	3,2	0,5	100,0
Nara	69,6	27,1	2,7	0,6	100,0
Bougouni	59,0	34,6	5,1	1,4	100,0
Koutiala	58,7	34,1	5,6	1,7	100,0
San	57,1	36,9	4,8	1,1	100,0
Douentza	63,4	30,2	4,8	1,6	100,0
Bandiagara	59,3	34,2	5,0	1,6	100,0
Bamako	34,5	47,9	11,6	6,0	100,0
Urbain	42,8	43,4	10,3	3,5	100
Bamako	34,5	47,9	11,6	6,0	100
Autres villes	44,6	42,4	10,1	2,9	100
Rural	70,3	27,1	2,2	0,4	100
Masculin	55,2	36,1	6,2	2,4	100
Féminin	62,3	31,8	4,9	1,0	100
<b>Mali</b>	<b>58,8</b>	<b>33,9</b>	<b>5,6</b>	<b>1,7</b>	<b>100</b>

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

### 2.2.2. Taux de scolarisation

L'universalité de la scolarisation telle que préconisée dans le primaire est loin d'être atteinte. Les tableaux de cette section présentent les taux bruts et nets de scolarisation au primaire et au secondaire.



**Concept TBS et TNS:**

Le **Taux Brut de Scolarisation (TBS)** est le nombre d'individus scolarisés dans un niveau d'enseignement donné, quel que soit leur âge, exprimé en pourcentage de la population de la tranche d'âge théorique qui correspond à ce niveau d'enseignement.

Un taux de scolarisation brut élevé indique un degré élevé de participation, que les élèves appartiennent au groupe d'âge officiel ou non. Quand la valeur du taux brut approche ou dépasse 100%, cela indique en principe que la totalité de la population en âge de fréquenter l'école est scolariser, mais n'indique pas la proportion de cette population qui fréquente effectivement l'école.

Le **Taux Net de Scolarisation (TNS)** permet de mesurer, parmi l'ensemble des individus ayant l'âge d'être inscrits à ce niveau, combien le sont réellement.

A noter que dans ce paragraphe, le niveau secondaire est le second cycle de l'enseignement fondamental au Mali, le primaire étant le premier cycle.

Les résultats montrent que le taux brut de scolarisation au premier cycle de l'enseignement fondamental 1 est estimé à 77,1 % dont 77,1 % pour les filles et 77,0 % pour les garçons. Par rapport au milieu de résidence, le TBS est plus élevé dans le milieu urbain que celui rural avec respectivement 100,9% et 67,9%.

**Tableau 2.2-2: Taux brut (TBS) et net (NTS) de scolarisation au fondamental1 par région, milieu et sexe (%)**

Caractéristiques sociodémographiques	Taux brut de scolarisation au fondamental 1	95% Intervalle de confiance de TBS		Coefficient de variation	Taux net de scolarisation au fondamental1	95% Intervalle de confiance de TNS		Coefficient de variation
		Plus bas	Supérieur			Plus bas	Supérieur	
<b>Région</b>								
Kayes	75,3	66,7	83,9	5,8	56,0	50,0	62,0	5,5
Koulikoro	88,6	79,9	97,3	5,0	66,1	59,6	72,6	5,0
Sikasso	87,5	82,1	92,8	3,1	71,0	66,8	75,2	3,0
Ségou	63,7	55,9	71,5	6,3	53,9	47,3	60,6	6,3
Mopti	58,9	50,2	67,5	7,5	44,9	38,5	51,4	7,3
Tombouctou	46,2	37,0	55,5	10,2	38,1	30,7	45,5	9,9
Gao	112,1	104,0	120,1	3,7	84,3	78,4	90,3	3,6
Kidal	60,7	40,7	80,6	16,8	48,8	33,4	64,1	16,0
Taoudenni	30,8	18,3	43,3	20,7	30,3	17,9	42,8	20,9
Ménaka	24,0	11,5	36,5	26,5	16,3	8,4	24,3	24,8
Nioro	42,9	33,8	52,0	10,8	30,4	23,7	37,1	11,3
Kita	79,8	71,1	88,6	5,6	61,1	54,5	67,7	5,5
Dioïla	52,9	44,0	61,8	8,6	41,6	34,8	48,3	8,3
Nara	64,7	50,4	79,1	11,3	45,1	35,0	55,2	11,4
Bougouni	75,0	67,0	83,0	5,4	56,5	50,7	62,2	5,2
Koutiala	74,5	67,5	81,4	4,8	55,8	50,4	61,3	5,0
San	74,4	66,4	82,4	5,5	56,2	50,3	62,2	5,4
Douentza	80,2	70,1	90,3	6,4	57,1	50,2	64,0	6,2
Bandiagara	74,9	66,2	83,6	5,9	56,9	51,0	62,9	5,4
Bamako	110,2	106,0	114,4	1,9	83,0	80,5	85,5	1,5
<b>Milieu</b>								
Urbain	100,9	98,3	103,4	1,3	76,9	75,3	78,5	1,1
Rural	67,9	65,2	70,5	2,0	52,2	50,2	54,3	2,0
<b>Sexe</b>								
Masculin	77,0	74,6	79,4	1,6	59,0	57,2	60,8	1,6
Féminin	77,1	74,6	79,6	1,7	59,2	57,4	61,0	1,6
<b>Ensemble</b>	<b>77,1</b>	<b>75,0</b>	<b>79,1</b>	<b>1,4</b>	<b>59,1</b>	<b>57,5</b>	<b>60,7</b>	<b>1,3</b>

*Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)*

Par rapport au second cycle de l'enseignement fondamental, le taux brut de scolarisation a baissé par rapport à 2023. En effet, il s'élève à 54,8% en 2024 contre 56,2 % en 2023. La tendance à changer entre 2023 à 2024. On observe qu'en 2024, les filles sont plus scolarisées que les garçons (55,8 % contre 53,9 %).

**Tableau 2.2-3: Taux brut de scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%)**

Caractéristiques sociodémographiques	Taux brut de scolarisation au fondamental 2	95% Intervalle de confiance de TBS		Coefficient de variation	Taux net de scolarisation au fondamental 2	95% Intervalle de confiance de TNS		Coefficient de variation	
		Plus bas	Supérieur			Plus bas	Supérieur		
<b>Région</b>									
Kayes	49,5	38,0	61,0	11,8	22,2	16,6	27,8	12,9	
Koulikoro	59,6	48,6	70,7	9,5	32,9	26,0	39,8	10,7	
Sikasso	69,3	60,5	78,1	6,5	38,6	33,7	43,5	6,4	
Ségou	47,7	39,4	56,0	8,9	28,4	22,7	34,1	10,3	
Mopti	40,2	30,1	50,4	12,9	23,0	17,1	28,8	13,0	
Tombouctou	36,9	27,0	46,9	13,7	24,8	16,9	32,8	16,3	
Gao	63,9	43,0	84,9	16,7	26,7	18,1	35,3	16,4	
Kidal	37,4	15,6	59,2	29,7	17,6	5,1	30,1	36,2	
Taoudenni	31,6	21,0	42,2	17,1	27,0	19,8	34,1	13,5	
Ménaka	7,9	-0,7	16,5	55,5	0,0	0,0	0,0	0,0	
Nioro	13,7	9,1	18,2	17,1	7,1	4,0	10,3	22,3	
Kita	43,2	35,7	50,7	8,9	24,2	18,9	29,6	11,3	
Dioila	44,3	30,8	57,7	15,5	24,6	17,2	31,9	15,2	
Nara	25,9	14,9	36,8	21,7	15,0	7,9	22,2	24,1	
Bougouni	40,0	32,1	47,8	10,0	22,2	17,5	26,9	10,9	
Koutiala	61,7	51,3	72,0	8,6	28,0	22,8	33,2	9,5	
San	53,4	43,0	63,9	10,0	28,1	23,1	33,1	9,1	
Douentza	44,2	32,8	55,5	13,1	26,9	18,4	35,4	16,1	
Bandiagara	45,1	35,3	54,8	11,0	22,8	16,2	29,4	14,8	
Bamako	83,7	76,5	90,9	4,4	49,5	45,1	53,9	4,6	
<b>Milieu</b>									
Urbain	81,7	77,4	86,0	2,7	46,7	44,1	49,4	2,9	
Rural	41,2	38,0	44,5	4,0	21,9	19,9	23,8	4,5	
<b>Sexe</b>									
Masculin	53,9	50,6	57,2	3,1	28,4	26,4	30,4	3,6	
Féminin	55,8	52,3	59,3	3,2	32,1	29,9	34,3	3,5	
Ensemble	54,8	52,2	57,4	2,4	30,2	28,6	31,8	2,8	

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

Pour le niveau primaire, le taux net de scolarisation au fondamental 1 est de 59,1 %. Les résultats montrent que c'est dans le district de Bamako où le maximum d'élèves ayant l'âge d'être inscrits au primaire sont au primaire, aussi bien chez les garçons que chez les filles. En effet, plus de huit élèves sur dix (83,0%) dans la capitale sont au niveau primaire et on n'observe pas de grande différence entre le sexe, 83,2% pour les garçons et 82,9% pour les filles. Les régions de Taoudenni, Ménaka et Nioro enregistrent, les taux nets de scolarisation au primaire les plus bas<sup>2</sup>. Ces taux sont estimés à 16,3 % à Ménaka, 30,3 % à Taoudenni et 30,4 % à Nioro. Ainsi, le taux net de scolarisation au primaire dans ces trois régions est même inférieur à celui enregistré dans l'ensemble du milieu rural, qui est de 52,2 %. Par ailleurs, quel que soit la région ou le milieu de résidence, le taux net de scolarisation des garçons n'est pas assez différent de celui des filles. Néanmoins, dans les régions de Ségou, Mopti, Tombouctou, Kidal, Ménaka, Douentza et Bandiagara le taux net de scolarisation au primaire des filles est légèrement supérieur à celui des garçons.

Pour le niveau secondaire, le taux net de scolarisation est relativement plus faible (30,2%). En effet, Bamako qui a le taux le plus élevé est à 49,5 %. La région de Sikasso, avec 38,6 % de taux net de scolarisation au secondaire a le taux le plus élevé après Bamako. La région de Nioro occupe toujours la dernière place avec seulement 7,1 % d'enfants de 12 à 17 ans effectivement inscrits au secondaire et

<sup>2</sup> Dans ces régions les coefficients de variation dépassent 15%, la précision n'est pas bonne. En effet, c'est dans ces régions où la sécurité est grandissante. Le taux de réalisation des grappes est très faible.

inférieur au taux net de scolarisation au secondaire au niveau du milieu rural (21,9%). Contrairement au niveau primaire, le niveau secondaire enregistre un plus grand écart de taux net de scolarisation selon le sexe. A cet effet, dans les régions de Kayes, Tombouctou et le district de Bamako, les taux nets de scolarisation des garçons sont nettement supérieurs à ceux des filles. Par contre, dans les régions de Koulikoro, Sikasso, Ségou, Kidal, Taoudenni, Dioila, Nara, Bougouni, Koutiala, San, Douentza et Bandiagara on constate que c'est plutôt les filles de 12 à 17 ans qui sont relativement plus représentées au niveau de l'enseignement secondaire.

**Tableau 2.2-4: Taux de scolarisation du primaire et du secondaire selon le sexe et la résidence et indice de parité fille/garçon dans les niveaux d'études**

Région/Milieu	Taux net de scolarisation au primaire			Pourcentage des enfants en âge d'être au primaire qui sont hors du système			Taux net de scolarisation au secondaire			Pourcentage des enfants en âge d'être au secondaire qui sont hors du système		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
<b>Région</b>												
Kayes	57,7	54,0	56,0	39,1	44,2	41,4	23,1	21,2	22,2	50,0	50,3	50,1
Koulikoro	68,1	64,1	66,1	29,2	33,7	31,4	28,2	38,2	32,9	35,9	33,4	34,7
Sikasso	74,1	67,7	71,0	23,2	28,8	26,0	34,8	43,2	38,6	44,1	29,0	37,2
Ségou	52,7	55,2	53,9	45,0	42,6	43,8	24,6	31,9	28,4	61,7	54,9	58,2
Mopti	40,0	50,4	44,9	58,2	48,1	53,4	23,0	22,9	23,0	62,4	61,7	62,1
Tombouctou	34,8	42,2	38,1	64,3	56,3	60,7	27,5	21,9	24,8	52,4	66,0	58,9
Gao	85,1	83,4	84,3	12,7	14,4	13,5	29,2	22,6	26,7	31,3	25,8	29,2
Kidal	44,2	53,0	48,8	55,8	44,6	50,0	13,6	30,1	17,6	56,2	64,8	58,2
Taoudenni	30,7	29,6	30,3	69,3	70,4	69,7	22,8	31,2	27,0	73,5	67,0	70,3
Ménaka	15,2	17,6	16,3	82,7	82,4	82,6	0,0	0,0	0,0	76,4	82,1	78,5
Nioro	31,4	29,4	30,4	68,2	69,3	68,8	7,4	6,8	7,1	78,5	78,5	78,5
Kita	62,9	58,8	61,1	35,3	38,5	36,7	26,4	21,9	24,2	52,7	51,7	52,2
Dioila	42,4	40,6	41,6	55,6	58,2	56,8	19,6	30,6	24,6	58,8	47,0	53,5
Nara	48,0	42,2	45,1	51,1	53,9	52,5	13,1	18,0	15,0	60,1	61,0	60,4
Bougouni	56,9	55,9	56,5	42,3	43,3	42,7	22,0	22,5	22,2	49,4	44,5	47,3
Koutiala	59,1	52,3	55,8	37,5	43,5	40,4	27,8	28,3	28,0	46,5	44,2	45,3
San	57,1	55,2	56,2	41,6	43,9	42,7	25,3	31,3	28,1	54,4	36,6	46,0
Douentza	52,7	62,0	57,1	46,9	36,3	41,9	20,7	31,5	26,9	60,1	43,6	50,6
Bandiagara	55,1	59,0	56,9	44,6	38,1	41,6	21,7	24,2	22,8	48,2	43,9	46,4
Bamako	83,2	82,9	83,0	9,5	10,8	10,2	51,4	48,0	49,5	14,9	29,6	23,2
<b>Milieu de résidence</b>												
Urbain	77,0	76,8	76,9	17,4	18,0	17,7	47,6	46,0	46,7	23,0	31,2	27,4
<i>Bamako</i>	83,2	82,9	83,0	9,5	10,8	10,2	51,4	48,0	49,5	14,9	29,6	23,2
<i>Autres villes</i>	71,1	70,2	70,7	25,0	25,6	25,3	43,7	43,4	43,5	31,3	33,2	32,2
Rural	52,7	51,7	52,2	45,7	46,6	46,1	20,1	23,9	21,9	56,0	51,3	53,8
<b>Mali</b>	<b>59,0</b>	<b>59,2</b>	<b>59,1</b>	<b>38,3</b>	<b>38,1</b>	<b>38,2</b>	<b>28,4</b>	<b>32,1</b>	<b>30,2</b>	<b>46,0</b>	<b>43,9</b>	<b>45,0</b>

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

Le tableau suivant montre de façon générale un succès scolaire relativement reluisant au Mali. En effet, près de neuf élèves sur dix (88,5 %) inscrits passent en classe supérieure. Le redoublement constitue un facteur de ralentissement du cursus scolaire et touche 9,4 % des élèves. Seulement 1,5 % des élèves arrivent à l'obtention du diplôme ou parviennent à achever leurs études.

Tableau 2.2-5: Répartition des résultats obtenu au cours de l'année dernière selon la région, le milieu de résidence et le sexe, Mali, 2024

Région/Milieu/Sexe	Diplômé, études achevées	Passe en classe supérieure	Echec, redoublement	Echec, renvoi	Abandon en cours d'année	Total
<b>Région</b>						
Kayes	0,2	88,9	10,6	0,0	0,3	100,0
Koulikoro	0,0	92,5	7,2	0,1	0,1	100,0
Sikasso	0,5	87,4	11,7	0,1	0,3	100,0
Ségou	0,1	92,0	7,3	0,0	0,5	100,0
Mopti	1,6	82,7	14,7	0,5	0,5	100,0
Tombouctou	0,5	95,3	2,7	0,3	1,3	100,0
Gao	0,0	93,7	5,7	0,0	0,5	100,0
Kidal	1,7	94,6	3,2	0,0	0,5	100,0
Taoudenni	0,0	98,8	1,2	0,0	0,0	100,0
Ménaka	1,7	87,4	4,8	0,0	6,1	100,0
Nioro	0,1	91,4	7,8	0,0	0,7	100,0
Kita	0,1	93,2	6,7	0,0	0,0	100,0
Dioila	1,7	89,7	8,3	0,0	0,2	100,0
Nara	2,9	89,1	7,2	0,0	0,8	100,0
Bougouni	0,1	84,0	15,1	0,0	0,7	100,0
Koutiala	1,2	83,2	14,0	1,0	0,7	100,0
San	0,1	85,1	14,4	0,1	0,2	100,0
Douentza	0,4	89,5	9,3	0,2	0,6	100,0
Bandiagara	0,4	86,4	12,8	0,2	0,2	100,0
Bamako	4,5	86,9	7,9	0,2	0,5	100,0
<b>Milieu de résidence</b>						
Urbain	2,9	87,1	9,4	0,2	0,5	100,0
Bamako	4,5	86,9	7,9	0,2	0,5	100,0
Autres villes	1,0	87,2	11,3	0,1	0,5	100,0
Rural	0,3	89,7	9,5	0,2	0,4	100,0
<b>Sexe</b>						
Masculin	1,4	87,9	10,2	0,2	0,4	100,0
Féminin	1,5	89,2	8,6	0,2	0,5	100,0
<b>Mali</b>	<b>1,5</b>	<b>88,5</b>	<b>9,4</b>	<b>0,2</b>	<b>0,4</b>	<b>100,0</b>

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

### 2.2.3. Déperdition scolaire

On entend par déperdition scolaire la perte progressive des élèves au cours de leur cycle scolaire. Elle correspond à une sortie prématurée d'une partie des effectifs scolaires engagés dans un cycle ou dans un programme d'étude.

Cette partie traite de la déperdition scolaire au primaire. Il s'agit, ici, d'apprécier par région les principales raisons pour lesquelles les enfants ont arrêté les études. Le tableau suivant nous montre, à cet effet, que

dans la majorité des régions enquêtées les enfants arrêtent de fréquenter à la suite d'un abandon volontaire ou par suite de l'insuffisance de leurs résultats scolaires. Au premier cycle du fondamental, l'abandon volontaire avec 54,5 % de cas constitue la principale raison pour laquelle les élèves abandonnent l'école, suivi de l'échec scolaire avec 15,1 %, le mariage surtout pour les filles (6,9%), la préférence pour un apprentissage ou un travail (6,2 %) et le refus ou désintéressement des parents (5,0 %).

Dans les régions de Dioila et Bougouni, l'insuffisance des résultats a été évoquée comme principale raison d'abandon scolaire. La région de Tombouctou est celle qui enregistre plus de cas d'abandon scolaire au primaire lié à la crise sécuritaire, représentant 17,4 %. A Bamako, près d'un tiers des cas d'abandon scolaire au primaire sont liés à l'échec scolaire. Dans la région de Sikasso, un peu plus d'un élève du primaire sur six (9,0%) arrête les études pour désintéressement des parents. Cette dernière raison est évoquée dans les régions de Koulikoro, Koutiala et Bougouni comme étant le motif d'abandon scolaire en moyenne 9% des cas. L'abandon des classes du primaire suite à une préférence pour un apprentissage, un travail ou un emploi est plus important surtout à Nara (16,9 %), Kidal (15,0 %), Gao (12,7 %) puis chez les garçons avec 10,5 % des cas et seulement 1,4 % chez les filles.

**Tableau 2.2-6: Principaux motifs de la déperdition scolaire au primaire par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2024**

Région/Milieu/Sexe	Trop jeune (moins de 7 ans)	Trop chère	Trop loin	Préférence pour un apprentissage, un travail ou un emploi	Manque de moyens financiers	Handicap/Maladie	Grossesse	Mariage	Refus/ Désintéressement des parents	Echec scolaire	A fini/étude achevée	Abandon volontaire	Abandon pour travaux de champ	Crise sécuritaire	C'est une fille	C'est un garçon	Frais de scolarité élevés	Etudes non adaptées	Autre (préciser)
<b>Région</b>																			
Kayes	0,00	0,18	0,65	3,04	3,18	1,10	0,06	7,91	3,64	18,72	1,19	55,10	4,03	0,00	0,00	0,00	0,26	0,02	0,92
Koulikoro	0,03	0,00	0,17	5,66	0,68	0,74	0,05	4,82	8,57	3,95	0,28	67,28	5,83	1,86	0,00	0,00	0,00	0,00	0,07
Sikasso	0,00	0,00	0,27	4,30	4,05	1,41	0,15	8,75	8,99	22,04	0,44	45,63	3,04	0,19	0,00	0,00	0,08	0,00	0,65
Ségou	0,00	1,24	0,35	10,09	5,63	4,16	0,52	6,10	6,53	8,18	1,77	48,91	4,83	0,19	0,00	0,00	0,31	0,14	1,04
Mopti	0,00	0,18	0,00	11,22	3,24	0,60	0,00	6,61	4,73	18,06	1,69	43,11	3,51	5,74	0,27	0,00	0,00	0,20	0,84
Tombouctou	0,00	0,00	0,58	2,92	0,35	0,22	0,60	12,73	1,24	3,45	0,60	48,98	4,12	17,38	0,00	0,00	0,00	0,00	6,83
Gao	0,00	0,31	0,00	12,74	0,43	0,48	0,23	11,51	3,21	13,30	0,00	56,00	1,19	0,00	0,08	0,00	0,00	0,00	0,52
Kidal	0,00	0,00	0,00	15,02	0,87	0,00	0,00	16,20	5,46	3,10	1,04	56,31	0,40	1,60	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Taoudenni	0,00	0,00	17,96	0,00	13,73	0,00	0,00	40,86	0,00	0,00	0,00	27,45	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Ménaka	0,00	0,00	0,00	2,01	0,00	0,00	0,00	9,89	0,00	0,00	6,72	74,40	1,77	5,21	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Nioro	0,00	0,02	1,20	4,60	2,53	2,57	0,00	16,49	6,15	1,93	1,36	54,69	0,87	2,04	0,00	0,00	0,00	0,36	5,18
Kita	0,00	0,74	0,25	1,33	2,80	1,36	0,06	3,43	2,98	3,95	0,20	73,59	7,69	0,00	0,00	0,00	0,05	0,00	1,58
Dioila	0,00	0,00	0,00	1,14	5,71	1,17	0,00	4,40	2,73	15,42	0,58	58,91	8,42	0,00	0,00	0,00	0,15	0,00	1,36
Nara	0,00	0,00	0,00	16,92	4,43	0,00	0,00	8,02	1,14	12,11	0,00	46,06	6,81	0,00	0,00	0,00	1,06	0,00	3,44
Bougouni	0,00	0,00	0,27	1,55	3,89	1,88	0,30	8,25	6,84	11,07	0,40	57,04	8,19	0,00	0,00	0,04	0,06	0,07	0,13
Koutiala	0,00	0,00	0,00	3,20	3,69	1,78	0,34	6,60	7,77	12,58	0,68	54,11	6,28	0,77	0,00	0,00	1,00	0,43	0,77
San	0,00	0,03	0,98	1,68	3,73	1,93	0,13	3,53	1,00	13,02	0,00	64,77	7,02	0,32	0,00	0,00	0,03	0,08	1,73
Douentza	0,00	0,00	0,00	7,59	1,34	0,00	0,00	6,27	0,92	13,28	0,00	62,98	4,38	1,06	0,00	0,00	0,00	0,00	2,18
Bandiagara	0,00	0,06	1,57	1,49	2,38	0,11	0,60	8,96	3,12	5,42	0,08	69,90	5,45	0,69	0,00	0,00	0,17	0,00	0,00
Bamako	0,00	0,00	0,00	9,19	1,72	0,64	0,13	5,26	2,86	29,90	0,95	46,65	1,87	0,39	0,00	0,00	0,00	0,00	0,45
<b>Milieu de résidence</b>																			
Urbain	0,01	0,08	0,14	9,17	2,50	0,89	0,26	6,92	2,95	22,44	1,16	50,42	1,74	0,50	0,03	0,01	0,08	0,07	0,64
Bamako	0,00	0,00	0,00	9,19	1,72	0,64	0,13	5,26	2,86	29,90	0,95	46,65	1,87	0,39	0,00	0,00	0,00	0,00	0,45
Autres villes	0,03	0,17	0,31	9,13	3,47	1,21	0,42	8,95	3,06	13,31	1,41	55,05	1,57	0,63	0,07	0,01	0,18	0,15	0,87
Rural	0,00	0,24	0,39	4,19	2,82	1,56	0,14	6,87	6,40	10,22	0,51	57,18	6,10	1,91	0,00	0,00	0,17	0,05	1,24
<b>Sexe</b>																			
Homme	0,00	0,17	0,29	10,49	2,97	1,54	0,00	0,01	3,74	15,01	0,81	55,94	6,83	1,08	0,00	0,01	0,12	0,07	0,93
Femme	0,01	0,19	0,28	1,38	2,38	1,02	0,40	14,59	6,44	15,28	0,73	52,81	1,56	1,64	0,03	0,00	0,15	0,05	1,08
<b>Mali</b>	<b>0,00</b>	<b>0,18</b>	<b>0,29</b>	<b>6,19</b>	<b>2,69</b>	<b>1,29</b>	<b>0,19</b>	<b>6,89</b>	<b>5,01</b>	<b>15,14</b>	<b>0,77</b>	<b>54,46</b>	<b>4,35</b>	<b>1,34</b>	<b>0,01</b>	<b>0,00</b>	<b>0,13</b>	<b>0,06</b>	<b>1,00</b>

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)



### 2.3. Utilisation des NTICs dans les établissements secondaires

Dans l'ensemble, l'utilisation de l'ordinateur demeure relativement faible, seulement 4,5 % des maliens ont utilisé un ordinateur au cours des trois derniers mois. Ce pourcentage est légèrement plus élevé à Mopti (12,5 %), plus bas dans les régions de Bougouni et Kita avec 1,9 % et 1,2 % et quasiment nulle dans la région de Taoudenni. On remarque également que les hommes utilisent l'ordinateur plus que les femmes et cette utilisation est beaucoup plus marquée en milieu urbain qu'en milieu rural.

Tableau 2.3-1: Répartition de l'utilisation de l'ordinateur (quel que soit l'endroit dans les établissements secondaires) dans les 03 derniers mois par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2024

Région/Milieu/Sexe	Oui	Non	Total
<b>Région</b>			
Kayes	3,5	96,5	100,0
Koulikoro	2,4	97,6	100,0
Sikasso	3,2	96,8	100,0
Ségou	7,4	92,6	100,0
Mopti	12,5	87,5	100,0
Tombouctou	3,1	96,9	100,0
Gao	5,0	95,0	100,0
Kidal	2,3	97,7	100,0
Taoudenni	0,0	100,0	100,0
Ménaka	4,2	95,8	100,0
Nioro	3,1	96,9	100,0
Kita	1,2	98,8	100,0
Dioila	7,0	93,0	100,0
Nara	3,8	96,2	100,0
Bougouni	1,9	98,1	100,0
Koutiala	3,0	97,0	100,0
San	3,1	96,9	100,0
Douentza	5,1	94,9	100,0
Bandiagara	3,9	96,1	100,0
Bamako	5,7	94,3	100,0
<b>Milieu de résidence</b>			
Bamako	5,7	94,3	100,0
Autres villes	9,2	90,8	100,0
Rural	2,3	97,7	100,0
<b>Sexe</b>			
Homme	5,7	94,3	100,0
Femme	3,2	96,8	100,0
<b>Mali</b>	<b>4,5</b>	<b>95,5</b>	<b>100,0</b>

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

Parmi les compétences déclarées de ceux qui ont utilisé l'ordinateur dans les trois derniers mois, 86,0 % savent copier ou déplacer un fichier dans un dossier contre 28,8 % qui ont des compétences dans les langages de programmation spécialisés en informatique.

**Tableau 2.3-2 : Les compétences en TIC, par type de compétence par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2024**

Région/Milieu/Sexe	Copier ou déplacer un fichier ou un dossier	Copier et coller des outils pour dupliquer ou déplacer des informations dans un document	Envoyer de courriels avec des fichiers joints (par exemple document, image, vidéo)	Utiliser de formules arithmétiques de base dans une feuille de calcul	Connecter et installer de nouveaux périphériques (par exemple, un modem, une caméra, une imprimante)	Rechercher, télécharger, installer et configurer des logiciels	Préparer de présentations électroniques avec logiciel de présentation (y compris des images, du son, de la vidéo ou des graphiques)	Transférer de fichiers entre un ordinateur et d'autres périphériques	Écrire un programme informatique à l'aide d'un langage de programmation spécialisé
<b>Région</b>									
Kayes	64,9	59,7	52,1	37,0	30,1	44,2	34,8	42,9	30,8
Koulikoro	98,8	92,6	63,5	40,6	21,2	42,7	32,4	62,6	16,5
Sikasso	96,4	92,8	81,8	70,8	35,6	48,7	40,4	67,2	28,2
Ségou	88,7	77,8	60,5	36,0	30,3	41,1	23,8	41,0	8,6
Mopti	54,2	53,3	45,5	40,7	33,3	25,5	25,1	35,9	23,2
Tombouctou	81,0	80,1	69,1	58,5	51,5	58,3	42,2	63,6	37,4
Gao	95,8	63,6	35,5	22,5	23,3	31,8	12,6	38,9	7,8
Kidal	100,0	100,0	71,2	84,5	71,0	71,0	71,0	84,5	71,0
Taoudenni	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Ménaka	100,0	100,0	100,0	83,5	100,0	100,0	100,0	100,0	57,4
Nioro	91,5	88,2	44,5	24,2	29,5	33,2	27,0	88,0	21,7
Kita	81,0	73,8	42,3	33,4	34,0	33,7	28,4	88,6	4,5
Dioila	60,8	57,5	34,1	12,4	29,5	11,4	9,2	39,4	3,6
Nara	87,4	81,8	70,7	21,7	40,8	36,6	46,5	81,2	16,0
Bougouni	89,7	83,5	79,9	53,7	72,0	62,2	45,2	87,6	45,8
Kouïtiala	100,0	93,5	89,2	78,5	60,0	61,3	66,8	90,2	48,4
San	93,8	80,6	69,6	48,0	35,9	40,1	29,7	45,0	24,4
Douentza	93,1	81,0	73,6	47,9	32,8	41,3	36,4	82,1	16,8
Bandiagara	75,0	68,2	63,6	23,6	29,9	29,7	26,0	28,9	14,7
Bamako	94,2	86,6	81,1	64,8	66,2	75,6	60,0	77,9	46,9
<b>Milieu de résidence</b>									
Bamako	94,2	86,6	81,1	64,8	66,2	75,6	60,0	77,9	46,9
Autres villes	82,3	73,0	63,4	45,8	40,2	44,8	35,4	56,0	24,0
Rural	82,0	76,6	54,0	34,9	25,8	32,2	23,6	45,4	15,7
<b>Sexe</b>									
Homme	88,8	82,7	71,3	53,3	49,0	55,7	44,3	66,0	31,8
Femme	80,1	69,1	55,9	39,2	34,6	41,0	30,4	47,2	22,7
<b>Mali</b>	<b>86,0</b>	<b>78,3</b>	<b>66,3</b>	<b>48,7</b>	<b>44,3</b>	<b>50,9</b>	<b>39,8</b>	<b>59,9</b>	<b>28,8</b>

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

## 2.4. Accessibilité à internet et téléphone portable dans le milieu scolaire

Les résultats du tableau suivant indiquent que 29,7 % ont accès à l'internet à travers le téléphone dans le milieu scolaire. Ce pourcentage est élevé dans le district de Bamako (43,0 %) et dans les régions de Nioro et Kidal avec respectivement 37,2 % et 34,7 %. Dans le milieu scolaire, le pourcentage des personnes ayant accès à la connexion internet via le téléphone est beaucoup plus élevé en milieu urbain par rapport à la zone rurale. Seulement 1,2 % ont accès la connexion internet dans les écoles ou dans les universités. Cette accessibilité à la connexion internet sur le téléphone est plus élevée chez les hommes que chez les femmes avec 32,4 % et 26,7 %.

Tableau 2.4-1 : Accessibilité à internet par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2024

Région/Milieu/Sexe	Sur téléphone	Au bureau	Au Cyber café	A domicile	A l'école/Université
<b>Région</b>					
Kayes	25,8	1,7	0,7	9,8	0,9
Koulikoro	30,8	1,8	0,4	24,3	0,9
Sikasso	24,8	1,4	3,7	7,3	0,9
Ségou	26,8	1,8	1,9	9,7	1,1
Mopti	32,6	3,0	6,0	8,1	1,2
Tombouctou	16,7	1,3	1,0	14,7	2,3
Gao	23,1	1,2	0,7	15,6	1,1
Kidal	34,7	1,8	1,1	8,4	2,4
Taoudenni	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0
Ménaka	10,9	2,2	3,5	10,2	0,0
Nioro	37,2	1,4	0,8	30,7	1,0
Kita	22,1	0,7	0,2	4,3	0,1
Dioila	30,0	1,5	0,4	14,0	1,4
Nara	30,2	1,8	1,6	18,3	2,2
Bougouni	27,0	0,9	0,9	5,5	1,0
Koutiala	23,7	2,2	0,8	6,8	1,9
San	13,6	1,5	1,3	3,0	1,4
Doentza	23,3	2,8	3,9	8,4	0,2
Bandiagara	10,0	0,8	0,0	6,8	0,2
Bamako	43,0	3,1	1,3	7,9	1,6
<b>Milieu de résidence</b>					
Urbain	41,0	3,2	2,4	11,3	2,0
<i>Bamako</i>	43,0	3,1	1,3	7,9	1,6
<i>Autres villes</i>	38,5	3,3	3,8	15,6	2,4
Rural	20,7	1,0	0,6	10,5	0,6
<b>Sexe</b>					
Homme	32,4	2,8	1,7	11,7	1,3
Femme	26,7	1,0	1,0	9,9	1,1
<b>Mali</b>	<b>29,7</b>	<b>2,0</b>	<b>1,4</b>	<b>10,8</b>	<b>1,2</b>

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

Les résultats du tableau suivant montrent que plus d'un tiers (40,9 %) possèdent un téléphone portable dans le milieu scolaire. Ce pourcentage est beaucoup plus élevé dans le district de Bamako (52,3 %). Les hommes ont une possession plus élevée de téléphone portable que les femmes (43% contre 38%).

**Tableau 2.4-2 : Possession de téléphone portable dans le milieu scolaire par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2024 (%)**

Région/Milieu/Sexe	Possède-il un téléphone portable ?		
	Oui	Non	Total
<b>Région</b>			
Kayes	37,8	62,2	100,0
Koulikoro	42,0	58,0	100,0
Sikasso	41,2	58,8	100,0
Ségou	36,2	63,8	100,0
Mopti	45,9	54,1	100,0
Tombouctou	25,4	74,6	100,0
Gao	31,1	68,9	100,0
Kidal	46,5	53,5	100,0
Taoudenni	0,0	100,0	100,0
Ménaka	17,8	82,2	100,0
Nioro	38,0	62,0	100,0
Kita	34,4	65,6	100,0
Dioila	38,2	61,8	100,0
Nara	38,4	61,6	100,0
Bougouni	37,1	62,9	100,0
Koutiala	41,6	58,4	100,0
San	31,1	68,9	100,0
Douentza	31,2	68,8	100,0
Bandiagara	20,7	79,3	100,0
Bamako	52,3	47,7	100,0
<b>Milieu de résidence</b>			
Urbain	51,1	48,9	100,0
Bamako	52,3	47,7	100,0
Autres villes	49,6	50,4	100,0
Rural	32,6	67,4	100,0
<b>Sexe</b>			
Homme	43,4	56,6	100,0
Femme	37,9	62,1	100,0
<b>Mali</b>	<b>40,9</b>	<b>59,1</b>	<b>100,0</b>

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

## 2.5. Alphabétisation des adultes

La présente section traite de l'alphabétisation des adultes (personnes âgées de 15 ans et plus). L'alphabétisation est appréhendée par le fait de savoir lire et écrire une phrase dans une langue quelconque.

Il ressort des résultats un niveau élevé d'analphabétisme au Mali. Quatre adultes sur dix (40 %) en 2024 ne savent ni lire, ni écrire dans une langue quelconque et le français est concerné pour plus d'une personne sur quatre (31,7 %) de 15 ans et plus. Cet indicateur met en évidence des disparités géographiques. En effet, dans les zones rurales, le niveau d'alphabétisation en langue nationale est de 6,8 % contre 10,5 % en milieu urbain. La lecture et l'écriture en langue française est beaucoup plus importante dans le district de Bamako. En effet, à Bamako, plus de six hommes sur dix (67,8 %) et cinq femmes sur dix (50,9 %) sont alphabétisés en français.

En outre, plus de la moitié des individus de 15 ans et plus (53,9 %) sait lire et écrire le français en milieu urbain, contre seulement 21,0 % en zones rurales. De même, quel que soit le critère de langue (nationale ou française), les hommes sont plus alphabétisés que les femmes indépendamment des régions.

Par ailleurs, dans la majorité des régions, les personnes de 15 à 24 ans et celles de 25 à 64 ans sont les plus alphabétisées en langue nationale par rapport aux personnes âgées de 65 ans et plus quelles que soient la zone de résidence et la région. De façon générale, les personnes âgées sont très peu alphabétisées. C'est à Koutiala que les personnes de 65 ans et plus sont majoritairement alphabétisées en langue nationale : 7,1% des personnes âgées de 65 ans et plus, savent lire et écrire en langue nationale.

**Tableau 2.5-1 : Taux d'alphabétisation des adultes en français, en langue nationale et taux d'alphabétisation par région, strate, sexe et groupe d'âge (%)**

Région	Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus	Sexe		Groupe d'âge			Milieu		15 ans ou plus
		M	F	15-24 ans	25-64 ans	65 ans Plus	Urbain	Rural	
Kayes	Taux alphabétisation en français	32,0	19,4	38,4	19,8	9,6	48,8	20,9	25,4
	Taux alphabétisation en langue nationale	6,5	2,7	5,0	4,4	2,7	9,4	3,6	4,5
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	41,5	22,4	43,7	26,1	17,3	54,9	27,0	31,4
Koulikoro	Taux alphabétisation en français	41,0	27,6	49,4	28,8	7,7	56,7	31,1	34,0
	Taux alphabétisation en langue nationale	18,9	13,3	20,1	14,9	6,9	16,0	16,0	16,0
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	49,1	30,9	52,9	35,7	12,4	63,6	36,5	39,6
Sikasso	Taux alphabétisation en français	42,5	27,6	56,0	27,6	9,1	56,6	23,5	34,6
	Taux alphabétisation en langue nationale	12,4	7,4	10,8	10,1	2,8	13,1	8,0	9,7
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	50,8	31,2	58,1	34,8	17,9	62,0	29,5	40,4
Ségou	Taux alphabétisation en français	28,1	19,0	39,4	17,7	9,1	54,7	16,4	23,3
	Taux alphabétisation en langue nationale	13,7	6,6	10,6	10,0	7,4	18,2	8,1	9,9
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	41,9	24,5	46,8	27,3	23,8	65,3	25,5	32,7
Mopti	Taux alphabétisation en français	34,6	25,4	40,7	25,8	11,4	48,0	19,1	29,7
	Taux alphabétisation en langue nationale	6,1	5,7	5,0	6,7	4,4	8,9	4,2	5,9
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	66,1	38,6	57,5	48,3	49,6	65,0	43,7	51,5
Tombouctou	Taux alphabétisation en français	18,3	17,6	35,2	11,8	2,7	42,4	12,9	18,0
	Taux alphabétisation en langue nationale	1,0	0,6	0,3	0,9	2,7	2,9	0,3	0,8
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	58,3	34,4	50,6	43,0	60,5	55,1	43,9	45,8
Gao	Taux alphabétisation en français	44,7	29,2	57,4	28,0	12,5	52,8	28,2	36,3
	Taux alphabétisation en langue nationale	0,9	1,0	0,0	1,3	1,7	0,2	1,3	0,9
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	50,9	31,8	58,3	33,9	16,1	57,1	32,5	40,6
Kidal	Taux alphabétisation en français	30,0	18,1	28,7	22,2	25,4	24,0	0,0	24,0
	Taux alphabétisation en langue nationale	7,7	5,3	8,3	5,8	7,2	6,5	0,0	6,5
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	41,5	32,0	39,7	35,4	45,2	36,7	0,0	36,7
Taoudenni	Taux alphabétisation en français	2,0	1,8	7,3	0,9	0,0	0,0	1,9	1,9
	Taux alphabétisation en langue nationale	0,1	0,9	0,0	0,6	0,0	0,0	0,5	0,5
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	59,6	18,5	29,7	38,5	53,3	0,0	37,6	37,6
Ménaka	Taux alphabétisation en français	12,4	3,7	11,1	7,3	2,2	8,1	0,0	8,1
	Taux alphabétisation en langue nationale	3,0	1,0	3,3	1,6	0,0	2,0	0,0	2,0
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	43,0	16,9	26,2	31,3	34,9	30,0	0,0	30,0
Nioro	Taux alphabétisation en français	18,3	7,8	15,6	11,0	7,7	32,6	10,4	12,1
	Taux alphabétisation en langue nationale	4,8	1,6	2,0	3,5	2,3	3,0	2,9	2,9
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	37,5	14,2	30,0	21,8	16,5	45,2	22,0	23,8
Kita	Taux alphabétisation en français	30,0	14,4	37,5	15,7	7,4	54,9	14,2	21,9
	Taux alphabétisation en langue nationale	2,2	1,3	0,7	2,2	1,6	2,8	1,4	1,7
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	35,4	16,8	39,9	20,2	11,4	58,9	17,9	25,7
Dioila	Taux alphabétisation en français	28,5	17,2	43,2	15,4	7,0	0,0	22,5	22,5
	Taux alphabétisation en langue nationale	12,5	8,0	7,5	11,9	5,8	0,0	10,1	10,1
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	39,7	24,1	47,9	26,5	14,5	0,0	31,5	31,5
Nara	Taux alphabétisation en français	27,8	15,2	31,5	17,1	5,5	0,0	21,0	21,0

Région	Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus	Sexe		Groupe d'âge			Milieu		15 ans ou plus
		M	F	15-24 ans	25-64 ans	65 ans Plus	Urbain	Rural	
	Taux alphabétisation en langue nationale	6,8	1,8	4,5	3,9	3,7	0,0	4,1	4,1
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	38,2	17,6	36,0	24,1	11,7	0,0	27,1	27,1
Bougouni	Taux alphabétisation en français	30,4	17,2	41,6	17,3	9,0	59,0	20,5	23,4
	Taux alphabétisation en langue nationale	5,8	1,5	2,5	4,2	2,0	8,9	3,1	3,5
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	38,1	19,1	44,9	22,7	12,1	64,4	25,1	28,1
Koutiala	Taux alphabétisation en français	40,1	30,6	51,6	27,6	12,3	56,9	27,8	34,8
	Taux alphabétisation en langue nationale	15,7	7,8	9,9	12,4	7,1	15,1	10,0	11,2
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	53,5	34,3	56,4	37,3	20,0	66,3	35,2	42,7
San	Taux alphabétisation en français	30,5	20,5	47,9	16,1	5,1	46,7	21,5	25,2
	Taux alphabétisation en langue nationale	10,4	4,6	5,0	8,8	6,0	7,8	7,3	7,3
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	40,0	24,5	50,2	24,5	15,5	53,8	28,1	31,9
Douentza	Taux alphabétisation en français	21,4	17,3	29,4	16,4	4,6	31,2	6,8	19,2
	Taux alphabétisation en langue nationale	8,1	6,0	6,2	7,8	3,4	10,2	3,7	7,0
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	35,3	21,9	36,8	26,5	11,4	44,5	11,5	28,3
Bandiagara	Taux alphabétisation en français	20,7	15,6	39,5	10,4	4,3	55,5	14,9	18,0
	Taux alphabétisation en langue nationale	3,1	1,9	2,8	2,6	0,6	12,1	1,7	2,5
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	28,2	18,6	43,2	16,4	7,8	65,8	19,5	23,1
Bamako	Taux alphabétisation en français	67,8	50,9	74,4	51,9	31,3	59,1	0,0	59,1
	Taux alphabétisation en langue nationale	13,8	8,0	13,0	9,6	8,0	10,8	0,0	10,8
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	74,2	55,0	77,0	58,6	38,1	64,3	0,0	64,3
Mali	Taux alphabétisation en français	38,2	26,0	48,7	25,2	11,2	53,9	21,0	31,7
	Taux alphabétisation en langue nationale	10,4	5,8	8,8	7,9	4,8	10,5	6,8	8,0
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	50,2	30,9	54,1	34,8	21,8	61,4	29,6	40,0

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

### 3. Santé des membres du ménage

#### 3.1. Morbidité de la population

La santé de la population est un facteur important pour le développement économique du pays. La section santé des membres du ménage s'intéresse non seulement à la morbidité, mais aussi aux maladies qui ont le plus affecté la population au cours des trois derniers mois.

Dans l'ensemble, 34,2 % de la population souffraient d'une maladie ou avait été victime d'une blessure au cours des trois derniers mois ayant précédé l'enquête. Cette proportion est plus élevée chez les femmes que chez les hommes avec 36,6 % contre 31,7 %. Plus de la moitié des adultes de 60 ans ou plus (60,1 %) souffraient d'une maladie ou était dans un état de morbidité.

**Tableau 3.1-1: Répartition de la population malienne malade ou blessée au cours des 3 derniers mois par région, milieu, groupe d'âge et niveau d'instruction (%)**

Caractéristiques sociodémographiques	Masculin	Féminin	Ensemble
<b>Région</b>			
Kayes	28,4	32,3	30,3
Koulikoro	26,4	30,9	28,7
Sikasso	26,8	36,7	31,9
Ségou	35,4	40,0	37,7
Mopti	55,0	61,2	58,2
Tombouctou	53,7	56,0	54,8
Gao	26,3	33,6	29,9
Kidal	46,1	50,5	48,2
Taoudenni	22,1	19,8	21,1
Ménaka	34,1	36,4	35,2
Nioro	35,8	39,3	37,6
Kita	30,0	34,2	32,0
Dioila	27,9	34,3	31,1
Nara	43,9	49,4	46,7
Bougouni	25,7	31,3	28,5
Koutiala	42,0	47,2	44,7
San	25,5	30,6	28,1
Douentza	57,8	64,1	61,0
Bandiagara	29,0	29,8	29,4
Bamako	24,3	29,7	27,1
<b>Milieu de résidence</b>			
Urbain	30,2	35,7	33,0
Rural	32,3	37,1	34,7
<b>Groupe d'âge</b>			
Moins de 5 ans	39,4	39,2	39,3
5 - 10 ans	31,6	29,6	30,7
11 -14 ans	26,4	28,1	27,2
15 - 59 ans	25,9	37,5	32,1
60 ans et plus	57,6	63,1	60,1
<b>Niveau d'éducation</b>			
Aucun niveau	33,0	38,1	35,8
Fondamental1	29,4	32,6	30,9
Fondamental 2	26,2	34,9	30,4
Secondaire Général	23,2	32,5	27,2
Secondaire Technique et Professionnel	24,5	35,8	29,8
Supérieur	22,0	28,8	24,1
<b>Mali</b>	<b>31,7</b>	<b>36,6</b>	<b>34,2</b>

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

### 3.2. Maladie et population vulnérable

Le paludisme ou la fièvre constituait la principale pathologie dont souffrait la population malienne avec 61,6 % de cas au cours des trois dernières semaines. Cette pathologie est beaucoup plus prononcée dans les régions de Tombouctou et Bougouni avec respectivement 78,6 % et 75,3 %. Le milieu rural enregistre le plus de cas du paludisme ou de fièvre. Les enfants dont l'âge est compris entre 5 et 10 ans étaient les plus touchés avec 68,5 % durant la période allant de janvier à mars 2024.

**Tableau 3.2-1 : Morbidité de la population et Prévalence de certaines maladies au cours des 3 derniers mois par région, milieu, sexe et le groupe d'âge (%)**

Région/Milieu/Sexe/Âge	Morbidité de la population	Fièvre/ Paludisme	Douleur dans le dos	Maux de tête	Maux de ventre
<b>Région</b>					
Kayes	30,3	65,9	10,2	5,2	10,8
Koulikoro	28,7	68,7	11,7	6,9	8,2
Sikasso	31,9	65,6	8,0	4,8	9,1
Ségou	37,7	54,8	5,5	7,2	7,4
Mopti	58,2	53,1	9,7	12,1	14,2
Tombouctou	54,8	78,6	20,0	19,7	21,6
Gao	29,9	72,7	12,6	7,0	18,1
Kidal	48,2	59,6	20,5	7,7	7,6
Taoudenni	21,1	56,9	8,9	0,0	0,2
Ménaka	35,2	83,1	14,6	6,9	9,0
Nioro	37,6	31,3	13,3	14,7	13,3
Kita	32,0	59,9	9,3	4,1	7,9
Dioila	31,1	70,3	5,8	4,3	5,9
Nara	46,7	63,8	9,7	11,1	11,1
Bougouni	28,5	75,3	8,3	6,2	4,6
Koutiala	44,7	62,6	11,1	17,8	12,8
San	28,1	58,2	6,9	9,2	6,0
Douentza	61,0	50,2	9,0	15,4	16,7
Bandiagara	29,4	60,2	19,8	19,1	17,0
Bamako	27,1	51,0	6,8	10,3	9,1
<b>Milieu de résidence</b>					
Urbain	33,0	59,6	7,8	9,9	10,3
'Bamako	27,1	51,0	6,8	10,3	9,1
'Autres Villes	39,5	66,0	8,5	9,5	11,2
Rural	34,7	62,5	11,1	10,0	10,9
<b>Sexe</b>					
Masculin	31,7	63,8	9,9	9,5	6,6
Féminin	36,6	59,8	10,3	10,3	14,3
<b>Groupe d'âge</b>					
Moins de 5 ans	39,3	68,5	1,3	3,5	5,3
5 - 10 ans	30,7	73,1	1,3	7,7	7,0
11 -14 ans	27,2	69,1	2,2	12,5	11,8
15 - 59 ans	32,1	58,3	12,2	14,1	16,3
60 ans et plus	60,1	35,0	42,2	7,0	3,7
<b>Ensemble</b>	<b>34,2</b>	<b>61,6</b>	<b>10,1</b>	<b>9,9</b>	<b>10,8</b>

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

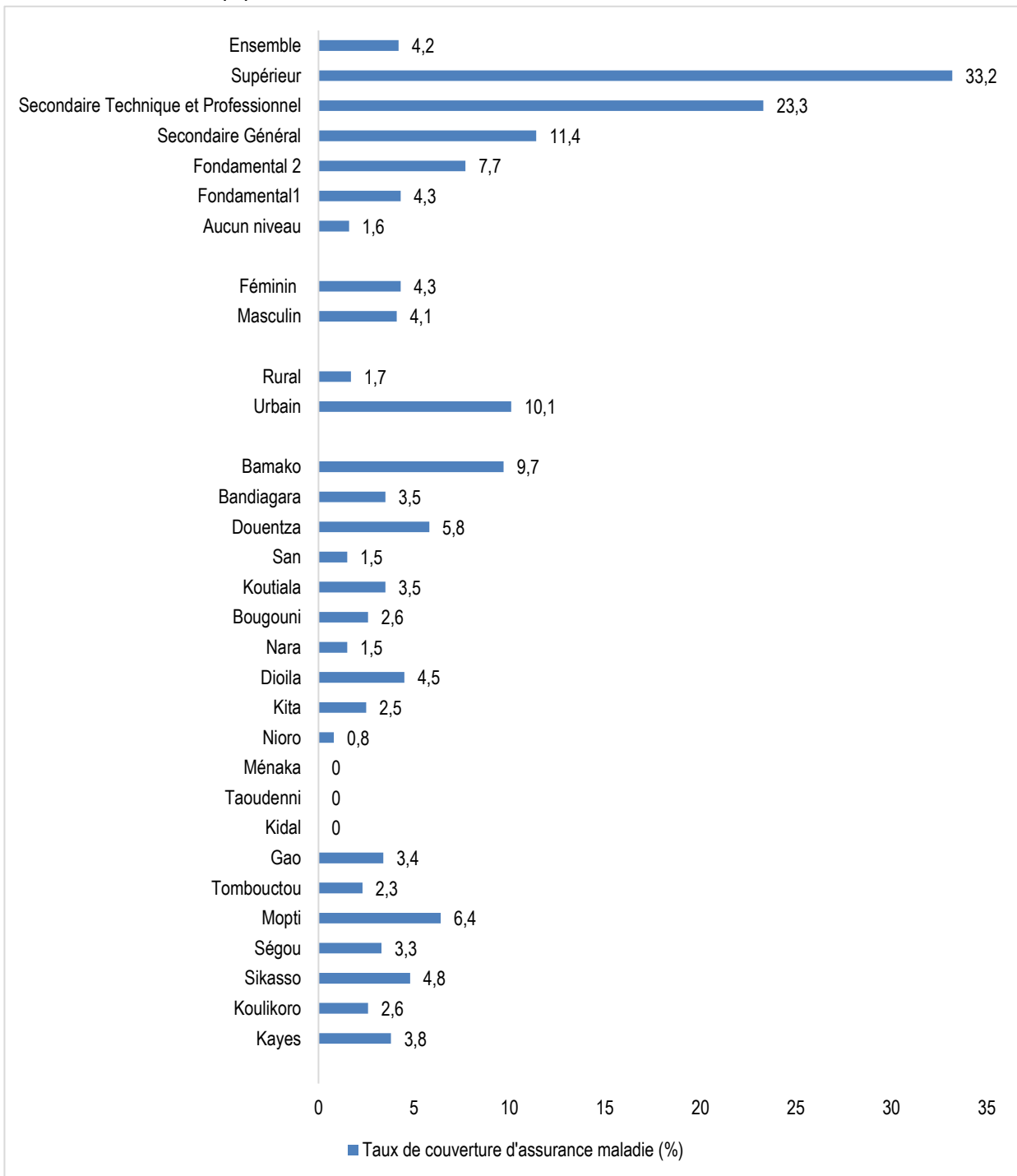
### 3.3. Couverture d'assurance maladie

Les questions relatives à la couverture et à l'affiliation aux agences d'assurances maladies ont été posées à tous les individus dans les ménages sélectionnés pour l'enquête. Il en ressort que seulement 4,2 % de la population est couverte par une assurance maladie dont 9,7 % des populations du district de Bamako. Il est à noter que la grande majorité (93 %) des Maliens est affilié à l'assurance maladie obligatoire (AMO).

Les populations du milieu urbain ont largement accès à une assurance maladie que celles du milieu rural. L'assurance maladie semble être l'apanage des personnes ayant un niveau d'instruction supérieur (33,2 %) et dans une moindre mesure celles ayant atteint le niveau secondaire technique et professionnel (23 %).

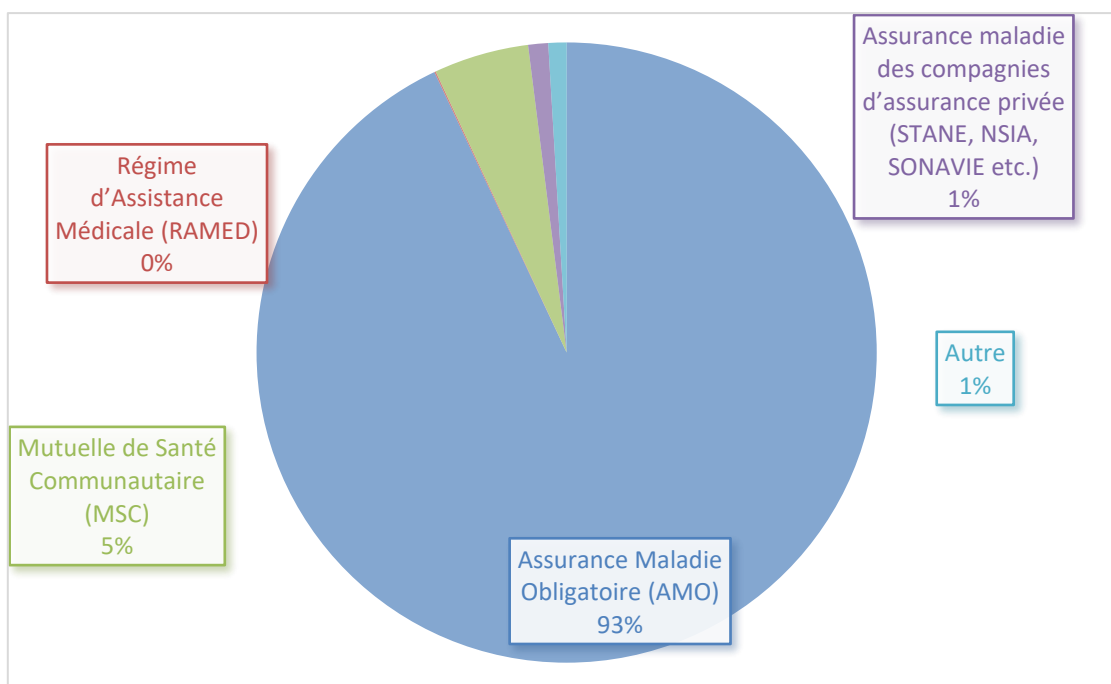


**Figure 3.3-1: Pourcentage de couverture d'une assurance maladie selon la région, le groupe d'âge et le niveau d'instruction (%)**



Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

Figure 3.3-2: Types d'assurance maladie selon la région, le groupe d'âge et le niveau d'instruction



Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

#### 3.4. Mesure de la prévalence de la consommation du tabac à fumer

Ce passage a collecté un module léger sur le tabagisme qui a été introduit à la demande du Centre Statistique de l'Organisation de la Coopération Islamique (SESRIC). Une série de questions a été posées à toutes les personnes âgées de 15 ans et plus vivant dans le ménage afin d'évaluer le niveau de consommation de tabacs.

Dans l'ensemble, on constate que 2,5 % fument du tabac tous les jours contre seulement 0,4 % qui fument moins d'une fois par jour. En examinant les résultats par région, on note que 9,1 % des personnes vivant à Kidal fument du tabac tous les jours. Cette proportion est plus faible dans les régions de Ségou et de Ménaka avec respectivement 0,8 % et 1 %. Le tabagisme est très faiblement corrélé avec le niveau d'instruction.

Tableau 3.4-1: Proportion des fumeurs actuels de tabac selon la région, le groupe d'âge et le niveau d'instruction

Caractéristiques sociodémographiques	Tous les jours	Moins d'une fois par jour	Pas du tout	Ne sait pas
<b>Région</b>				
Kayes	3,0	0,3	96,6	0,1
Koulikoro	1,9	0,0	98,1	0,1
Sikasso	1,4	0,2	98,4	0,0
Ségou	0,8	0,0	99,1	0,1
Mopti	3,6	2,0	92,3	2,1
Tombouctou	4,3	1,1	93,6	1,0
Gao	4,2	0,0	95,8	0,1
Kidal	9,1	0,7	90,2	0,0
Taoudenni	6,1	1,5	92,4	0,0
Ménaka	1,0	4,1	94,9	0,0
Nioro	2,9	0,5	96,6	0,0
Kita	2,7	0,1	97,1	0,1
Dioila	1,9	0,0	98,0	0,1
Nara	2,4	0,4	96,9	0,3
Bougouni	2,8	0,1	97,0	0,0
Koutiala	1,4	0,2	98,4	0,1
San	1,3	0,1	98,5	0,0
Douentza	5,7	0,5	93,6	0,2
Bandiagara	1,9	0,2	97,9	0,0
Bamako	3,6	0,4	94,9	1,1
<b>Milieu</b>				
Urbain	3,6	0,5	95,2	0,7
Rural	2,0	0,3	97,5	0,2
<b>Sexe</b>				
Masculin	5,1	0,7	93,5	0,7
Féminin	0,2	0,1	99,7	0,0
<b>Niveau d'instruction</b>				
Aucun niveau	2,1	0,4	97,3	0,3
Fondamental1	3,2	0,3	96,1	0,3
Fondamental 2	3,0	0,4	96,1	0,6
Secondaire Général	1,9	0,1	97,1	1,0
Secondaire Technique et Professionnel	3,7	0,4	95,6	0,3
Supérieur	3,7	0,2	95,3	0,8
<b>Ensemble</b>	<b>2,5</b>	<b>0,4</b>	<b>96,8</b>	<b>0,4</b>

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

#### 4. Conditions de vie des ménages

Cette partie vise à évaluer les conditions de vie des ménages en s'intéressant aux caractéristiques des logements, à l'accès à certains confort tels que l'électricité, à l'utilisation de l'eau potable, à la pratique d'hygiène et à la protection de l'environnement ainsi qu'à certains biens d'équipements possédés par le ménage.

## 4.1. Caractéristiques du logement

### 4.1.1. Statut d'occupation

Dans l'ensemble, les ménages maliens sont majoritairement propriétaires ou copropriétaires de leurs logements (77,7 %). Moins d'un cinquième (16 %) d'entre eux se trouvant en location.

La proportion des ménages propriétaires de leur logement est plus importante en milieu rural (75,4 %) qu'en milieu urbain (44,5 %). En conséquence, la location est beaucoup plus développée en milieu urbain (37,2 %) qu'en rural (5,5 %). L'analyse selon la région montre que c'est à Taoudenni, Ménaka et à Nioro où l'on constate les plus forts taux de ménages propriétaires de leur logement (99,8 %, 92,6 % et 89,3 % respectivement) contre (36,5 %) à Bamako.

**Tableau 4.1-1: Répartition des ménages par région, milieu de résidence selon le statut d'occupation du logement (%)**

Caractéristiques sociodémographiques	Propriétaire avec titre	Propriétaire sans titre	Copropriétaire avec titre	Copropriétaire sans titre	Locataire simple	Locataire en vente	Logé par l'employeur	Logé gratuitement	Autre (précisez)	Ensemble
<b>Région</b>										
Kayes	2,9	69,6	1,5	12,2	9,3	2,1	0,1	2,2	0,1	100,0
Koulikoro	23,1	51,2	1,0	1,6	10,4	7,0	0,2	5,3	0,2	100,0
Sikasso	8,2	48,7	2,4	18,2	19,1	0,0	0,3	2,5	0,5	100,0
Ségou	4,1	48,9	1,7	32,0	9,6	0,1	0,2	3,4	0,0	100,0
Mopti	13,3	45,2	3,7	7,7	20,4	0,8	0,5	8,4	0,1	100,0
Tombouctou	21,2	61,4	1,3	10,4	2,2	0,0	0,0	3,1	0,4	100,0
Gao	44,4	21,1	4,2	7,0	12,6	0,0	0,0	10,5	0,1	100,0
Kidal	0,2	42,0	0,0	0,2	32,0	0,0	0,9	24,0	0,7	100,0
Taoudenni	0,0	99,8	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2	0,0	100,0
Ménaka	0,7	91,9	0,0	0,4	0,4	0,0	0,0	6,6	0,0	100,0
Nioro	6,9	82,4	0,5	3,2	4,6	0,0	0,0	1,4	1,0	100,0
Kita	5,4	77,7	0,2	6,3	7,1	0,0	0,2	2,3	0,8	100,0
Dioila	0,6	88,1	0,0	4,1	6,6	0,0	0,4	0,2	0,0	100,0
Nara	1,4	64,9	2,4	11,6	11,2	0,0	0,1	8,4	0,0	100,0
Bougouni	15,6	54,7	0,6	17,9	7,7	0,1	0,0	3,3	0,1	100,0
Koutiala	6,6	56,9	0,3	10,2	21,5	0,0	0,2	4,3	0,0	100,0
San	2,7	80,3	0,4	8,8	5,1	0,3	0,1	2,3	0,1	100,0
Douentza	8,3	49,1	0,9	13,5	15,5	0,0	0,4	11,1	1,2	100,0
Bandiagara	9,2	77,6	0,2	8,5	2,5	0,4	0,0	1,7	0,0	100,0
Bamako	15,2	21,2	2,7	4,0	46,6	0,3	0,8	9,0	0,1	100,0
<b>Milieu</b>										
Urbain	16,4	28,1	2,8	4,9	37,2	1,1	0,6	8,6	0,2	100,0
'Bamako urbain	15,2	21,2	2,7	4,0	46,6	0,3	0,8	9,0	0,1	100,0
'Autres Villes	17,5	34,7	3,0	5,7	28,3	1,8	0,5	8,2	0,4	100,0
Rural	10,2	65,2	0,9	14,0	5,5	0,9	0,1	3,1	0,1	100,0
<b>Ensemble</b>	<b>12,3</b>	<b>52,9</b>	<b>1,5</b>	<b>11,0</b>	<b>16,0</b>	<b>1,0</b>	<b>0,3</b>	<b>4,9</b>	<b>0,2</b>	<b>100,0</b>

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

De façon globale, plus d'un tiers de ménages (33,6 %) au Mali habitent dans des maisons à l'intérieur des concessions. Il s'agit des logements abrités par des concessions appelées populairement « cours communes ». Les maisons individuelles simples sont habitées par 20,3 % des ménages contre 27,1 % dans des maisons en bande ou à plusieurs logements.

Une analyse selon la zone de résidence indique une fréquence plus élevée des cours communes abritant les ménages (33,6 %) ruraux par rapport au milieu urbain (26,5 %). Avec son niveau d'urbanisation plus élevé que celui des autres régions, 14,8 % des ménages de Bamako vivent dans des appartements (ou maison individuelle ou villa) suivi par les régions de Kayes (9,6 %) et Koulikoro (9,3 %).

**Tableau 4.1-2: Répartition des ménages par région, milieu de résidence et selon le type d'habitat du logement (%)**

Caractéristiques sociodémographiques	Duplex/ Immeuble individuel	Villa (2)	Immeuble a appartement (3)	Maison dans une concession	Maison à plusieurs logements (en bande)	Maison individuelle simple	Cas e	Tent e	Habitat précaire/Baraque	Autre (Précisez)	Ensemble
<b>Région</b>											
Kayes	1,0	17,6	9,6	26,2	9,2	13,5	21,9	0,8	0,1	0,0	100,0
Koulikoro	1,6	3,1	9,3	48,2	24,5	12,7	0,0	0,0	0,1	0,4	100,0
Sikasso	0,6	2,1	2,9	27,0	43,9	22,2	0,0	0,0	1,2	0,0	100,0
Ségou	0,5	3,5	9,5	36,0	49,6	0,1	0,3	0,2	0,2	0,0	100,0
Mopti	0,3	7,1	1,4	31,8	48,3	9,9	0,7	0,2	0,3	0,1	100,0
Tombouctou	0,0	0,5	2,1	14,7	8,6	69,8	4,0	0,3	0,0	0,0	100,0
Gao	0,1	0,4	0,4	40,4	12,8	40,7	5,0	0,2	0,0	0,0	100,0
Kidal	1,4	2,0	0,4	52,2	4,1	30,3	0,0	9,0	0,0	0,5	100,0
Taoudenni	0,0	0,0	0,0	0,5	0,0	88,2	5,3	6,0	0,0	0,0	100,0
Ménaka	0,0	0,0	0,0	4,8	0,0	32,7	55,5	5,1	0,4	1,5	100,0
Nioro	0,9	4,6	1,3	9,4	32,3	40,3	3,3	2,4	5,4	0,0	100,0
Kita	1,1	4,4	5,3	31,0	2,8	43,4	11,8	0,0	0,0	0,1	100,0
Dioila	0,0	0,2	0,0	7,5	23,1	69,2	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0
Nara	0,0	1,4	1,0	35,7	31,5	26,8	0,9	0,9	1,8	0,0	100,0
Bougouni	2,8	3,0	2,5	54,5	23,7	13,5	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0
Koutiala	0,4	3,3	1,0	34,6	55,8	4,9	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0
San	0,1	1,2	0,5	26,6	48,9	22,3	0,2	0,0	0,0	0,2	100,0
Douentza	0,0	1,3	0,7	72,2	24,2	0,7	0,5	0,4	0,0	0,0	100,0
Bandiagara	0,0	0,2	0,5	79,1	1,7	18,6	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0
Bamako	7,1	21,1	14,8	23,3	26,5	5,9	0,0	0,0	0,1	1,2	100,0
<b>Milieu</b>											
Urbain	4,5	14,9	11,2	26,5	25,1	12,5	4,0	0,5	0,1	0,7	100,0
'Bamako urbain	7,1	21,1	14,8	23,3	26,5	5,9	0,0	0,0	0,1	1,2	100,0
'Autres Villes	2,0	9,1	7,7	29,5	23,8	18,8	7,7	1,0	0,2	0,3	100,0
Rural	0,5	2,5	3,4	37,1	28,0	24,2	3,5	0,3	0,4	0,1	100,0
<b>Ensemble</b>	<b>1,8</b>	<b>6,6</b>	<b>6,0</b>	<b>33,6</b>	<b>27,1</b>	<b>20,3</b>	<b>3,7</b>	<b>0,4</b>	<b>0,3</b>	<b>0,3</b>	<b>100,0</b>

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

#### 4.1.2. Accès à l'électricité

Les résultats montrent que dans l'ensemble, plus de sept ménages sur dix (80,6 %) ont accès à l'électricité. Les sources d'électricité considérées sont l'Energie Du Mali (EDM), l'électrification rurale, les panneaux solaires ainsi que les groupes électrogènes. Ce résultat cache une différence significative entre le milieu urbain et rural avec respectivement 87,6 % et 77,1 %. Le district de Bamako et la région de Bougouni affiche le taux d'électrification le plus élevé, plus de neuf ménages sur dix (95,6 %) sont électrifiés. Par rapport à Bougouni, la connexion au réseau EDM est 15,2% mais le panneau solaire représente 80% de la couverture d'électricité dans cette région. Ensuite, la région de Sikasso (95 %). Le taux le plus faible est enregistré à Ménaka avec 1,1 %. Il faut noter qu'au Mali, le panneau solaire est l'électrification la plus utilisée par les ménages et quel que soit le milieu de résidence (46,7 %).

**Tableau 4.1-3: Répartition des ménages selon l'accès à l'électricité (%)**

Caractéristiques sociodémographiques	Electrification EDM	Electricité rurale <sup>3</sup>	Groupe électrogène	Panneau Solaire	Lampe à Gaz	Lampe à pétrole	Lampe à huile	Bougie	Torche (piles)	Autre (Précisez)	Ensemble
<b>Région</b>											
Kayes	14,8	2,3	0,7	54,8	0,0	0,0	0,0	8,5	6,9	11,7	100
Koulikoro	33,7	0,2	0,2	56,9	0,0	0,0	0,0	2,4	0,5	6,1	100
Sikasso	27,8	2,6	0,3	62,6	0,0	0,0	0,0	0,9	3,6	1,8	100
Ségou	31,6	0,5	0,0	60,4	0,0	0,0	0,0	2,8	2,8	1,6	100
Mopti	39,7	4,1	0,0	48,7	0,0	0,0	0,0	1,2	3,4	3,0	100
Tombouctou	13,2	0,0	0,0	40,0	0,0	0,0	0,0	8,6	9,6	28,6	100
Gao	25,4	2,2	0,0	23,8	0,0	0,0	0,0	17,8	10,7	19,1	100
Kidal	87,9	0,0	0,0	1,3	0,0	0,0	0,0	5,4	3,9	1,5	100
Taoudenni	0,0	0,0	0,1	31,4	0,0	0,0	0,0	5,8	24,9	37,7	100
Ménaka	0,4	0,0	0,0	0,8	0,0	0,4	0,0	82,6	14,9	0,6	100
Nioro	9,9	1,0	0,0	46,5	0,0	0,3	0,1	1,0	3,6	36,2	100
Kita	16,4	0,0	0,0	64,2	0,0	0,0	0,0	7,4	6,1	5,9	100
Dioila	17,0	0,0	0,0	80,0	0,0	0,0	0,0	1,3	0,5	1,0	100
Nara	24,1	0,0	0,0	29,7	0,0	0,0	0,0	5,1	7,4	33,6	100
Bougouni	15,2	0,4	0,0	80,0	0,0	0,0	0,0	1,7	1,9	0,6	100
Koutiala	28,1	0,2	0,0	61,7	0,0	0,1	0,2	1,3	3,6	4,4	100
San	12,4	0,0	0,0	57,9	0,1	0,4	0,0	3,9	11,0	12,4	100
Douentza	20,8	0,0	0,0	26,0	0,0	0,5	0,0	14,8	3,5	33,8	100
Bandiagara	7,4	0,0	0,0	47,4	0,0	0,0	0,0	10,8	5,4	29,0	100
Bamako	87,7	0,1	0,1	7,7	0,0	0,0	0,3	1,0	1,8	0,9	100
<b>Milieu de résidence</b>											
Urbain	75,0	0,2	0,1	12,3	0,0	0,0	0,2	6,9	2,8	2,2	100
'Bamako urbain	87,7	0,1	0,1	7,7	0,0	0,0	0,3	1,0	1,8	0,9	100
'Autres Villes	63,0	0,2	0,0	16,8	0,0	0,0	0,0	12,5	3,7	3,4	100
Rural	12,2	1,0	0,1	63,7	0,0	0,0	0,0	5,1	5,3	12,1	100
<b>Ensemble</b>	<b>33,0</b>	<b>0,8</b>	<b>0,1</b>	<b>46,7</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,1</b>	<b>5,7</b>	<b>4,4</b>	<b>8,8</b>	<b>100</b>

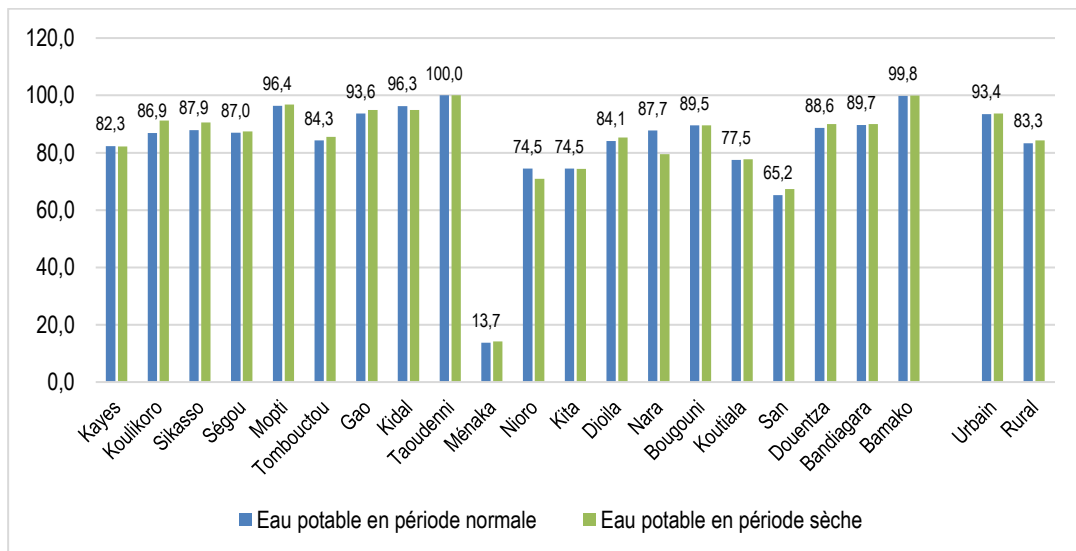
Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

### 4.1.3. Accès à l'eau

S'agissant de la consommation d'eau potable, il ressort que dans l'ensemble, 86,7 % des ménages maliens consomment de l'eau potable en période normale. Il s'agit notamment de l'eau provenant des robinets, des puits aménagés, de fontaines publiques et des forages.

<sup>3</sup> AMADER, Agence des Energies Renouvelables, ESMAP, Yélcoura

**Figure 4.1-1: Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%)<sup>4</sup>**



Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

L'eau de boisson provient des robinets du ménage ou du voisin pour près d'un ménage sur cinq (20,8 %), 17,2 % s'approvisionnent au niveau des puits aménagés et seulement 19,0 % s'approvisionnent au robinet public ou à la borne fontaine.

En revanche, en milieu rural, les puits aménagés (21,4 %), les forages (35,0 %) et l'eau du robinet public ou de la borne fontaine (18,0 %) constituent les principales sources d'eau de boisson des ménages. Les ménages utilisent les puits traditionnel (15,3 %), tandis que seulement 8,5 % des ménages ruraux disposent de l'eau de robinet (ménage ou chez le voisin).

<sup>4</sup> Le taux d'accès à l'eau potable est relativement élevé dans les régions du Nord le fait que, presque toutes ces localités sont couvertes par les forages. Ces chiffres ne sont pas comparables à ceux de la Direction Nationale de l'Hydraulique, qui multiplie un point d'eau par 400 personnes et divise ce chiffre par la population.

**Tableau 4.1-4: Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%) [pendant la période normale]**

Caractéristiques sociodémographiques	Eau minérale	Robinet intérieur	Robinet chez le voisin	Robinet public/ Borne fontaine	Service camion-citerne	Puits à pompe/ Forage	Puits protégé	Puits non protégé	Porteur d'eau	Eaux de surface	Eau de pluie	Autre source	Ensemble
<b>Région</b>													
Kayes	0,2	21,5	2,2	14,4	0,0	32,4	10,1	14,5	1,5	2,5	0,0	0,6	100,0
Koulikoro	0,3	18,2	4,4	15,7	0,0	26,2	22,0	12,9	0,0	0,0	0,0	0,2	100,0
Sikasso	0,0	13,0	3,4	7,4	0,0	32,2	31,4	10,8	0,5	0,3	0,0	1,0	100,0
Ségou	0,2	9,6	4,4	22,0	0,2	33,5	17,1	12,7	0,1	0,2	0,1	0,0	100,0
Mopti	0,1	22,5	1,5	39,3	0,0	25,0	7,9	3,5	0,0	0,0	0,0	0,1	100,0
Tombouctou	0,1	12,1	1,9	26,8	0,0	34,8	8,6	14,7	0,0	1,0	0,0	0,0	100,0
Gao	0,4	21,2	4,2	15,1	0,1	31,7	16,8	2,4	4,2	3,8	0,0	0,2	100,0
Kidal	0,0	0,6	0,5	0,9	0,4	41,6	1,4	3,7	50,8	0,0	0,0	0,0	100,0
Taoudenni	0,0	0,0	0,0	27,4	0,0	56,9	15,6	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0
Ménaka	0,0	0,0	0,0	0,4	0,0	12,9	0,4	83,3	0,0	2,7	0,4	0,0	100,0
Nioro	0,5	20,3	2,2	26,0	0,0	16,1	9,1	18,0	0,3	0,0	7,5	0,0	100,0
Kita	0,1	15,4	1,2	5,4	0,0	26,3	25,8	25,1	0,3	0,4	0,0	0,1	100,0
Dioila	0,0	2,4	1,0	4,2	0,0	25,7	50,6	15,6	0,0	0,2	0,0	0,1	100,0
Nara	0,0	15,0	1,2	57,3	0,0	8,5	3,8	12,3	2,0	0,0	0,0	0,0	100,0
Bougouni	0,3	8,9	0,8	20,2	0,2	35,3	24,0	9,9	0,0	0,0	0,0	0,6	100,0
Koutiala	0,1	10,8	2,2	9,3	0,3	10,5	40,7	22,5	3,6	0,0	0,0	0,0	100,0
San	0,1	4,8	1,0	4,0	0,0	31,4	23,9	34,8	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0
Douentza	0,0	13,9	0,9	45,6	0,0	15,6	12,6	1,8	0,0	3,0	0,0	6,6	100,0
Bandiagara	0,0	4,0	0,2	14,7	0,0	54,3	16,5	9,3	0,0	1,1	0,0	0,0	100,0
Bamako	0,6	45,6	4,7	25,7	0,0	17,5	4,5	0,1	1,2	0,0	0,0	0,1	100,0
<b>Milieu</b>													
Urbain	0,5	40,6	5,1	21,1	0,1	14,8	8,8	6,2	2,4	0,2	0,0	0,1	100,0
<i>'Bamako Urbain</i>	0,6	45,6	4,7	25,7	0,0	17,5	4,5	0,1	1,2	0,0	0,0	0,1	100,0
<i>'Autres Villes</i>	0,4	35,9	5,6	16,7	0,3	12,2	12,8	12,0	3,5	0,3	0,1	0,1	100,0
Rural	0,1	6,9	1,6	18,0	0,0	35,0	21,4	15,3	0,4	0,8	0,2	0,4	100,0
<b>Ensemble</b>	<b>0,2</b>	<b>18,1</b>	<b>2,8</b>	<b>19,0</b>	<b>0,1</b>	<b>28,3</b>	<b>17,2</b>	<b>12,3</b>	<b>1,1</b>	<b>0,6</b>	<b>0,2</b>	<b>0,3</b>	<b>100,0</b>

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

## 4.2. Pratique de l'hygiène et entretien de l'environnement

### 4.2.1. Hygiène

Au regard des résultats des tableaux suivants, on relève que dans l'ensemble 84,4 % des ménages maliens utilisent des installations sanitaires traditionnelles (latrines privées ou communes à plusieurs ménages) et 9,2 % des ménages seulement utilisent des installations sanitaires avec chasse d'eau. En outre, 6,3 % des ménages se soulagent dans la nature. Cette pratique est encore plus accentuée en milieu rural que dans le district de Bamako (6,6 % contre 0,1 % respectivement). Les résultats selon la région montrent que c'est dans les régions de Ménaka et Taoudenni que la défécation à l'aire libre est beaucoup plus pratiquée avec respectivement (86,2 % et 67,1 %). Cependant, cette pratique n'existe pas dans le district de Bamako.



**Tableau 4.2-1: Répartition des ménages selon le type de toilettes utilisé (%)**

Caractéristiques sociodémographiques	Intérieur privé avec chasse d'eau	Extérieur privé avec chasse d'eau	Commun à plusieurs ménages avec chasse d'eau	Latrine privée	Latrine commune	Dans la nature	Autre
<b>Région</b>							
Kayes	1,3	0,7	19,3	15,2	60,1	3,5	0,0
Koulikoro	4,0	0,0	0,0	4,4	91,4	0,0	0,2
Sikasso	1,0	0,2	0,5	54,2	43,6	0,4	0,1
Ségou	1,7	0,4	0,1	4,8	91,8	1,2	0,0
Mopti	4,3	1,2	1,2	1,9	90,1	1,3	0,0
Tombouctou	5,7	2,1	0,4	55,8	32,7	3,2	0,1
Gao	0,7	0,5	0,0	52,8	44,1	1,4	0,6
Kidal	1,3	0,0	0,5	43,3	48,1	6,8	0,0
Taoudenni	0,1	0,0	0,0	32,2	0,7	67,1	0,0
Ménaka	0,0	0,0	0,0	0,4	13,4	86,2	0,0
Nioro	2,7	4,5	2,7	0,9	67,9	21,3	0,0
Kita	0,9	0,0	0,1	28,9	70,0	0,2	0,0
Dioila	0,2	0,1	0,0	3,3	96,2	0,2	0,0
Nara	1,3	0,5	0,0	13,3	61,9	23,0	0,0
Bougouni	1,4	0,1	0,2	2,1	88,8	7,4	0,0
Koutiala	2,9	0,1	0,0	57,9	36,4	2,4	0,2
San	0,8	0,2	0,1	50,5	43,5	4,1	0,8
Douentza	1,1	0,0	0,0	8,8	69,4	20,3	0,4
Bandiagara	0,3	0,1	11,7	5,8	53,3	28,9	0,0
Bamako	21,1	2,2	6,5	11,8	58,3	0,1	0,0
<b>Milieu</b>							
Urbain	13,0	2,0	4,1	17,2	58,1	5,6	0,1
'Bamako urbain	21,1	2,2	6,5	11,8	58,3	0,1	0,0
'Autres Villes	5,3	1,8	1,9	22,3	57,9	10,8	0,1
Rural	1,3	0,2	2,8	21,1	67,9	6,6	0,1
<b>Ensemble</b>	<b>5,2</b>	<b>0,8</b>	<b>3,3</b>	<b>19,8</b>	<b>64,6</b>	<b>6,3</b>	<b>0,1</b>

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

## 4.2.2. Entretien de l'environnement

### 4.2.2.1. Évacuation des ordures du ménage

En ce qui concerne la gestion des ordures ménagères, plus de sept ménages sur dix (79,1 %) font recours à des lieux non indiqués (tas d'immondices, rue, caniveau, enfouissement, incinération, nature et autres) pour l'évacuation des ordures ménagères. Les autres moyens pour se débarrasser des ordures sont essentiellement le ramassage privé (15,9 %) et le dépotoir public (ramassage public, poubelle collective) avec seulement 2,5 %.

En milieu urbain, l'enlèvement des ordures est assez répandu (50,0 %) tandis qu'en milieu rural les dépotoirs sauvages sont les plus utilisés par les ménages (93,7 %).

**Tableau 4.2-2: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%)**

Caractéristiques sociodémographiques	Ramassage privé	Ramassage public	Poubelle collective	Tas d'immondices	Rue	Caniveau	Enfouissement	Incineration	Dans la Nature	Autres
<b>Région</b>										
Kayes	12,3	0,8	0,2	13,1	24,9	1,6	2,3	8,0	36,6	0,1
Koulikoro	12,7	2,5	2,4	31,2	5,5	0,0	20,5	9,7	15,5	0,0
Sikasso	4,3	1,1	1,2	49,6	8,8	0,7	23,1	3,9	7,2	0,0
Ségou	7,3	0,0	0,1	8,8	6,2	0,0	5,5	50,4	20,1	1,6
Mopti	25,0	3,1	5,0	33,1	11,9	0,6	2,8	7,6	10,8	0,1
Tombouctou	3,7	0,2	1,5	20,6	34,7	5,4	13,0	0,8	20,0	0,0
Gao	37,9	1,0	5,5	13,3	13,4	0,0	12,0	4,3	12,7	0,0
Kidal	13,4	0,5	0,5	0,0	65,2	0,0	0,0	7,9	12,5	0,0
Taoudenni	0,1	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	99,7	0,0
Ménaka	0,4	0,7	0,0	23,5	1,5	0,0	0,0	0,0	73,9	0,0
Nioro	1,8	7,1	0,0	5,5	28,2	0,0	1,4	0,7	54,3	0,9
Kita	1,8	0,1	0,5	21,0	18,9	1,2	10,1	20,5	25,7	0,4
Dioila	3,5	0,0	0,0	45,1	4,1	0,0	28,0	5,8	13,4	0,0
Nara	0,0	0,0	5,3	34,7	10,5	0,0	0,0	3,0	46,5	0,0
Bougouni	1,7	2,9	0,2	22,1	37,7	0,0	0,1	0,1	35,3	0,0
Koutiala	4,2	0,6	0,7	50,5	35,7	0,1	2,6	0,3	5,5	0,0
San	6,2	0,4	0,5	45,1	14,8	0,0	18,5	11,8	2,4	0,4
Douentza	2,9	0,0	0,2	67,5	4,0	0,8	7,3	10,3	6,6	0,4
Bandiagara	9,4	0,3	2,6	0,2	7,0	0,3	1,4	0,6	78,3	0,0
Bamako	52,7	8,9	6,8	4,4	0,7	0,9	1,0	19,1	5,2	0,4
<b>Milieu</b>										
Urbain	39,2	5,8	5,1	13,6	8,7	0,9	1,5	14,8	10,0	0,3
<i>Bamako urbain</i>	52,7	8,9	6,8	4,4	0,7	0,9	1,0	19,1	5,2	0,4
<i>'Autres Villes</i>	26,3	2,8	3,5	22,3	16,4	0,9	2,1	10,8	14,6	0,2
Rural	4,4	0,8	0,8	25,3	17,4	0,7	11,0	11,0	28,3	0,3
<b>Ensemble</b>	<b>15,9</b>	<b>2,5</b>	<b>2,2</b>	<b>21,4</b>	<b>14,5</b>	<b>0,8</b>	<b>7,9</b>	<b>12,3</b>	<b>22,3</b>	<b>0,3</b>

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

#### 4.2.2.2 Évacuation des eaux usées

Sur l'ensemble du pays, plus de sept ménages sur dix (78,8 %) se débarrassent des eaux usées par épandage dans la cour, dans la rue, dans les caniveaux et aussi dans la nature. Ces habitudes peu correctes sont de nature à dégrader l'environnement créant aussi des conditions favorables à la forte prévalence de certaines maladies dont le paludisme qui est une des principales causes de la mortalité dans le pays.

Seulement un cinquième des ménages (21,2 %) utilisent les puisards, les égouts et les fosses septiques dans la parcelle comme des moyens appropriés pour l'évacuation des eaux usées.

**Tableau 4.2-3: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%)**

Caractéristiques sociodémographiques	Puisard	Fosse septique	Cour	Rue	Caniveau	Dans la nature	Réseau d'égout	Autre
<b>Région</b>								
Kayes	23,7	7,5	4,6	39,2	1,2	23,4	0,3	0,0
Koulikoro	7,4	20,7	12,6	43,4	1,8	14,1	0,0	0,0
Sikasso	2,8	2,2	40,3	36,4	2,6	15,3	0,1	0,4
Ségou	2,6	4,7	5,6	51,2	0,9	35,1	0,0	0,0
Mopti	4,8	13,5	0,5	36,2	15,4	29,4	0,3	0,0
Tombouctou	0,3	1,5	13,6	64,5	0,5	19,3	0,3	0,0
Gao	0,7	16,5	1,5	68,6	0,0	12,5	0,3	0,0
Kidal	12,7	0,0	1,3	73,9	0,7	11,4	0,0	0,0
Taoudenni	0,0	0,0	0,0	29,1	0,0	70,9	0,0	0,0
Ménaka	0,0	0,0	0,0	13,1	0,0	86,5	0,4	0,0
Nioro	13,6	4,0	0,0	43,6	0,5	38,2	0,0	0,0
Kita	1,0	8,4	16,3	38,5	2,9	33,0	0,0	0,0
Dioila	30,0	3,8	26,6	21,7	0,3	17,7	0,0	0,0
Nara	0,0	3,5	20,0	53,8	0,4	22,4	0,0	0,0
Bougouni	4,9	1,3	3,7	60,3	0,3	29,5	0,0	0,0
Koutiala	8,4	4,7	18,3	61,2	0,9	6,5	0,0	0,0
San	1,2	1,2	49,6	27,7	1,2	13,1	0,0	6,0
Douentza	0,4	7,8	12,3	69,7	1,5	7,7	0,6	0,0
Bandiagara	1,1	1,6	14,1	15,4	0,7	67,1	0,0	0,0
Bamako	25,2	34,2	6,6	23,1	6,6	2,1	1,1	1,1
<b>Milieu</b>								
Urbain	17,2	23,2	6,5	34,5	6,8	10,5	0,7	0,6
'Bamako urbain	25,2	34,2	6,6	23,1	6,6	2,1	1,1	1,1
'Autres Villes	9,6	12,7	6,5	45,4	6,9	18,5	0,4	0,0
Rural	5,7	5,1	14,2	45,7	0,5	28,5	0,0	0,3
<b>Ensemble</b>	<b>9,5</b>	<b>11,1</b>	<b>11,7</b>	<b>42,0</b>	<b>2,5</b>	<b>22,5</b>	<b>0,3</b>	<b>0,4</b>

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

### 4.3. Lavage des mains

Les résultats présentés dans le tableau ci-dessous montrent que dans l'ensemble 95,0 % des ménages maliens utilisent le savon pour le lavage des mains, 15,3 % se servent de la pâte ou d'autres produits nettoyants tels que les liquides ou détergents en poudre. Plus d'un ménage sur neuf (13,2%) se lave les mains aux savons liquides et seulement 5,5 % des ménages, qui se servent de la cendre, de la boue ou du sable pour le lavage des mains. Cette proportion est plus élevée dans la région de Tombouctou avec 35,9 %. On note qu'au Mali, le morceau de savon demeure le principal produit pour le lavage des mains.

**Tableau 4.3-1: Pourcentage de types de produits observés dans le ménage**

Région/Milieu	Pourcentage du savon ou d'autres produits nettoyants Observé dans le ménage pour le lavage des mains	Pourcentage des types de produit observé dans le ménage pour le lavage des mains				
		Morceau de savon	Nettoyant (Poudre / Liquide / Pâte)	Savon liquide	Cendre / Boue / Sable	N'a pas pu montrer/A refusé de montrer
<b>Région</b>						
Kayes	38,0	95,2	16,3	20,2	1,9	0,0
Koulikoro	59,3	93,5	10,5	12,6	0,5	0,0
Sikasso	47,1	96,2	23,6	8,7	0,0	0,0
Ségou	62,3	93,5	15,0	5,5	0,1	3,8
Mopti	64,8	96,6	29,9	35,3	0,2	0,3
Tombouctou	45,3	98,8	23,1	29,8	35,9	0,0
Gao	76,0	97,0	26,0	16,4	0,0	0,0
Kidal	31,0	96,2	34,5	41,0	0,0	0,0
Taoudenni	98,5	100,0	18,8	4,8	2,3	0,0
Ménaka	69,2	99,5	0,5	0,5	3,1	0,0
Nioro	50,7	89,8	54,1	30,7	13,2	0,0
Kita	70,0	79,2	32,9	19,7	0,3	0,0
Dioila	58,6	97,6	17,4	22,3	19,1	0,0
Nara	51,7	98,7	2,6	4,9	0,0	0,0
Bougouni	69,2	95,5	6,0	18,5	0,4	0,0
Koutiala	53,9	84,2	27,9	25,7	3,2	0,0
San	38,8	94,2	7,3	4,1	2,1	0,0
Douentza	58,6	91,7	2,2	7,3	32,5	0,9
Bandiagara	35,5	95,6	23,7	4,2	6,1	0,0
Bamako	62,7	84,4	39,3	16,7	2,6	0,0
<b>Milieu de résidence</b>						
Urbain	69,6	92,3	25,5	24,0	2,5	0,2
Bamako	52,2	95,0	15,3	13,2	5,5	0,7
Autres Villes	62,7	84,4	39,3	16,7	2,6	0,0
Rural	69,6	92,3	25,5	24,0	2,5	0,2
<b>Ensemble</b>	<b>52,2</b>	<b>95,0</b>	<b>15,3</b>	<b>13,2</b>	<b>5,5</b>	<b>0,7</b>

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

#### 4.4. Equipements des ménages

Dans le tableau suivant, on donne des résultats sur la possession du téléphone mobile ou fixe, du téléviseur, de la chaîne HIFI, et de l'ordinateur. Ces équipements individuels ou collectifs reflètent le niveau de bien-être des ménages en termes d'utilité dans le cadre de la satisfaction de certains besoins. En outre, la possession des équipements a été captée à travers les réponses du chef de ménage ce qui ne veut pas dire que leur usage est partagé par tous les membres du ménage.

L'usage du téléphone mobile s'est largement répandu au Mali au cours de la dernière décennie et a surtout contribué à faciliter la communication. Donc posséder ce bien est un facteur de soulagement en termes de communication, surtout quand on sait que dans un passé récent, toute information relative à un événement social nécessitait un déplacement. Le téléphone mobile a donc véritablement contribué à rapprocher les populations. Les résultats montrent que dans l'ensemble du pays, presque la quasi-totalité des ménages possède un téléphone mobile (99,0 %). En analysant par rapport aux milieux, on relève un écart réduit dans la possession entre les milieux. Exceptées les régions de Taoudenni et de Ménaka, toutes les régions enregistrent les taux de possessions les plus élevés. Cette facilité à accéder à ce bien

est probablement due à la variété des gammes qui inondent le marché malien ainsi qu'aux prix préférentiels auxquels les portables sont cédés.

Dans l'ensemble, le pourcentage de ménages possédant un téléviseur est de 45,5 %. La possession du téléviseur en tant que moyen d'information et de distraction est plus prononcée dans les ménages du district de Bamako.

**Tableau 4.4-1: Proportion de la possession des équipements des ménages selon la région et le milieu (%)**

Région/Milieu	Téléphone mobile	Télévision	Chaine HIFI	Ordinateur	Téléphone fixe
<b>Région</b>					
Kayes	91,1	37,8	1,6	2,6	1,5
Koulikoro	95,5	48,7	0,7	4,6	0,8
Sikasso	96,1	57,8	3,0	3,6	0,5
Ségou	88,9	36,5	0,3	3,2	1,4
Mopti	90,2	59,1	1,2	6,9	1,1
Tombouctou	77,2	35,3	3,5	1,2	0,7
Gao	81,6	37,5	1,4	3,3	0,1
Kidal	82,9	67,8	0,7	3,0	1,9
Taoudenni	0,8	0,8	0,0	0,1	0,1
Ménaka	24,4	1,7	0,0	1,6	0,0
Nioro	93,7	23,4	0,6	1,9	0,7
Kita	95,8	41,0	0,8	2,1	1,8
Dioila	95,9	37,5	0,2	3,9	0,6
Nara	91,3	33,9	1,2	3,0	0,0
Bougouni	94,6	46,7	0,9	2,0	0,6
Koutiala	96,9	40,6	4,0	3,6	1,0
San	95,0	36,5	2,1	1,6	0,5
Douentza	85,1	24,2	0,9	2,8	0,2
Bandiagara	82,2	11,9	0,9	1,2	0,5
Bamako	99,0	77,7	4,4	10,7	2,0
<b>Milieu de résidence</b>					
Urbain	92,9	69,6	3,9	9,7	1,5
'Bamako	99,0	77,7	4,4	10,7	2,0
'Autres Villes	87,1	61,8	3,3	8,9	1,0
Rural	88,2	33,6	0,9	1,5	0,8
<b>Ensemble</b>	<b>89,8</b>	<b>45,5</b>	<b>1,9</b>	<b>4,2</b>	<b>1,0</b>

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

## 5. Sécurité alimentaire

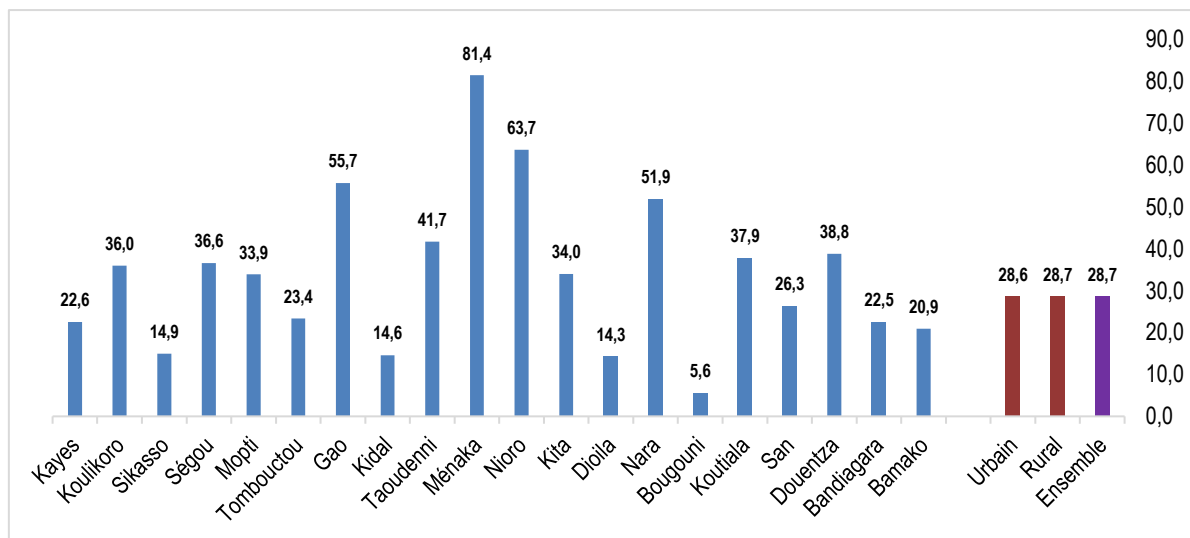
La sécurité alimentaire est appréhendée dans les ménages à travers les difficultés qu'ils rencontrent pour se nourrir sur une période de référence donnée. L'agriculture malienne est extrêmement sensible aux aléas climatiques particulièrement la sécheresse, aggravant la pauvreté et la précarité pour l'écrasante majorité de la population du pays. L'EMOP a appréhendé la question relative à la sécurité alimentaire à travers la question suivante : « Au cours des 12 derniers mois, le ménage a-t-il eu des difficultés pour se nourrir ? ».

Dans l'ensemble, 28,7 % des ménages ont déclaré avoir eu des difficultés pour se nourrir au cours des 12 derniers mois ayant précédé l'enquête. L'insécurité alimentaire est plus répandue dans la région de

Ménaka (81,4 %) suivi par les régions de Nioro (63,7 %), de Gao (55,7 %) et de Nara (51,9 %) durant la période de collecte. Elle est surtout faible dans la région de Bougouni avec seulement 5,6 % des ménages.

En se basant sur le milieu de résidence, on ne constate presque pas de différence entre le milieu urbain et rural en termes de l'insécurité alimentaire.

**Figure 4.4-1: Proportion des ménages ayant rencontré des difficultés pour se nourrir par région et le milieu (%)**



Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

La résilience de la population, mesurée par sa capacité à réagir aux chocs alimentaires a été appréhendée en s'intéressant aux stratégies employées par la population pour faire face à la crise alimentaire. Pour faire face aux difficultés de se nourrir, les ménages s'en remettent principalement à l'aide d'un parent ou ami (43,0 %), contractent un prêt (16,6 %) ou la vendent leurs bétails (17,6 %).

Les deux principales stratégies adoptées par la population, l'aide d'un parent ou d'un ami et la contraction d'un prêt, sont plus accentuées en milieu urbain. Plus de la moitié des ménages reçoivent l'aide (54,0 %) et un cinquième d'entre eux (20,5 %) font recours aux prêts pour arriver à se nourrir. Par contre en milieu rural, c'est plutôt la vente de bétails (24,2 %) qui est plus adoptée comme stratégies<sup>5</sup>.

<sup>5</sup> Se référer au Tableau A.22 de l'annexe pour l'analyse par région

**Tableau 4.4-2 : Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milieu de résidence (%)**

Caractéristiques sociodémographiques	Aucune aide/recours	Aide de l'Etat	Aide d'une ONG	Vente de bétail	Vente de son capital	Vente de biens	Utilisation de son épargne	Contracter un prêt	Aide d'un parent/ami	Émigration d'un membre de la famille
<b>Région</b>										
Kayes	17,1	-	1,2	18,2	1,6	2,5	22,5	11,2	44,7	3,7
Koulikoro	32,7	-	0,8	18,3	-	8,1	5,5	11,5	19,0	15,5
Sikasso	17,1	-	-	6,0	-	3,2	7,4	18,2	55,1	1,2
Ségou	3,0	4,2	0,7	22,8	0,4	11,0	-	23,4	42,5	0,3
Mopti	24,2	3,9	9,4	7,0	0,4	5,8	4,8	7,1	50,1	12,8
Tombouctou	1,7	1,2	3,2	26,3	6,1	16,9	55,4	27,6	26,8	13,8
Gao	26,7	12,6	27,3	16,8	0,2	0,5	-	12,6	48,2	0,6
Kidal	-	-	15,7	10,8	-	6,6	5,2	79,3	53,9	-
Taoudenni	-	-	2,0	91,7	1,5	5,4	1,4	3,0	93,9	-
Ménaka	11,1	8,5	18,3	11,5	0,4	0,8	-	26,2	70,4	-
Nioro	3,3	7,6	5,9	28,8	-	4,6	13,0	6,6	48,0	27,4
Kita	10,2	-	-	17,9	0,3	14,9	8,3	29,9	28,4	6,5
Dioila	3,6	-	2,8	25,7	6,2	5,3	5,2	20,7	46,7	-
Nara	12,5	-	9,8	18,5	0,5	3,8	6,1	19,5	37,9	15,4
Bougouni	14,1	-	-	6,9	4,0	18,0	25,4	10,4	31,9	2,3
Koutiala	37,9	0,2	0,5	12,9	0,6	5,2	0,8	14,7	33,2	0,8
San	23,2	0,8	1,3	26,6	0,8	0,5	1,4	14,2	31,2	4,3
Douentza	33,4	7,5	29,6	34,6	-	-	-	-	14,6	2,6
Bandiagara	8,7	-	8,6	27,9	-	26,1	-	2,1	67,2	7,0
Bamako	42,9	0,6	1,1	-	-	-	1,3	21,7	54,5	-
<b>Milieu</b>										
Urbain	29,4	2,4	5,9	4,4	0,5	1,7	3,9	20,5	54,0	1,0
'Bamako urbain	42,9	0,6	1,1	-	-	-	1,3	21,7	54,5	-
'Autres Villes	22,0	3,4	8,6	6,8	0,7	2,6	5,4	19,9	53,8	1,5
Rural	15,2	3,1	5,4	24,2	1,0	9,1	9,1	14,7	37,6	8,5
<b>Ensemble</b>	<b>19,9</b>	<b>2,9</b>	<b>5,6</b>	<b>17,6</b>	<b>0,8</b>	<b>6,6</b>	<b>7,4</b>	<b>16,6</b>	<b>43,0</b>	<b>6,0</b>

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

## 6. Dépenses de consommation trimestrielle

### 6.1. Dépenses totales

Les dépenses de consommation des ménages sont estimées à un peu plus de 2 623 milliards FCFA dont plus de 1 619 milliards pour le milieu rural représentant 61,7 % de l'ensemble des dépenses. Cependant, la dépense moyenne des ménages est estimée à 901 866 FCFA. On relève également que les dépenses moyennes des ménages sont plus importantes en milieu urbain. Théoriquement, l'équivalent adulte réduit la taille des ménages et donc contribue à relever le niveau des dépenses par tête. C'est ainsi qu'on observe un niveau de dépenses par équivalent adulte plus élevé à tous les niveaux. Les dépenses de consommation des ménages pour la période de janvier à mars 2024, sont plus élevées comparativement aux dépenses par tête. Dans l'ensemble, la dépense par tête est estimée à 134 176 FCFA contre 176 197 FCFA pour la dépense par équivalent adulte.

**Tableau 6.1-1: Dépenses trimestrielles des ménages selon le milieu (FCFA)**

Dépenses	Urbain		Rural		Ensemble	
	Moyenne	Total	Moyenne	Total	Moyenne	Total
Dépenses des ménages	1 041 193	1 003 895 205 931	832 803	1 619 907 719 777	901 866	2 623 802 925 708
Dépenses par tête	168 858		116 985		134 176	
Dépenses par équivalent adulte	218 374		155 290		176 197	

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

La consommation finale des ménages est estimée à partir des achats directs des biens et services sur le marché, sur la base des productions propres (autoconsommation) et des transferts reçus en nature (cadeau). Les produits de consommation des ménages sont dans 84,8 % de cas acquis par achat.

**Tableau 6.1-2: Répartition des dépenses par région et milieu selon le mode d'acquisition (%)**

Caractéristiques sociodémographiques	Achats	Autoconsommation	Cadeau	Total
<b>Région</b>				
Kayes	84,8	11,0	4,2	100,0
Koulikoro	68,9	29,0	2,1	100,0
Sikasso	78,6	18,7	2,6	100,0
Ségou	77,1	17,2	5,7	100,0
Mopti	86,4	10,3	3,3	100,0
Tombouctou	76,4	18,8	4,7	100,0
Gao	83,3	6,4	10,3	100,0
Kidal	94,0	1,4	4,5	100,0
Taoudenni	80,7	12,4	6,9	100,0
Ménaka	95,2	2,4	2,3	100,0
Nioro	77,7	15,4	6,9	100,0
Kita	80,1	17,6	2,2	100,0
Dioila	75,0	22,4	2,6	100,0
Nara	84,1	11,8	4,1	100,0
Bougouni	82,0	15,8	2,2	100,0
Koutiala	80,6	15,5	3,9	100,0
San	72,1	23,9	4,0	100,0
Douentza	85,7	9,1	5,2	100,0
Bandiagara	66,1	31,1	2,8	100,0
Bamako	88,4	6,7	4,8	100,0
<b>Milieu</b>				
Urbain	89,0	6,4	4,6	100,0
Rural	74,9	21,4	3,7	100,0
<b>Ensemble</b>	<b>80,3</b>	<b>15,7</b>	<b>4,1</b>	<b>100,0</b>

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

Les résultats montrent que la majorité des dépenses de consommation sont effectuées par achat (80,3 %). Le reste est reparti entre l'autoconsommation et les cadeaux. Ce constat est valable quel que soit milieu de résidence. Cependant, la part de l'autoconsommation en milieu rural n'est pas négligeable (57,6 %) par rapport au milieu urbain.

**Tableau 6.1-3: Structure de la consommation des ménages par mode d'acquisition selon le milieu (%)**

Mode d'acquisition	Urbain	Rural	Ensemble
Achats	89,0	74,9	80,3
Autoconsommation	6,4	21,4	15,7
Cadeau	4,6	3,7	4,1
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)



## 6.2. Part des dépenses

Dans l'ensemble, 74,4 % des dépenses sont affectées à l'alimentation, ensuite viennent de loin, les fonctions se rapportant au transport et logement, à l'eau eau, à l'électricité, au gaz et autres combustibles comme le montre le tableau ci-dessous. Les dépenses allouées à la restauration ou à l'hôtels sont quasiment nulles.

Par ailleurs, il est observé une disparité entre les milieux dans l'affectation des dépenses. La part des dépenses affectées à l'alimentaire par les ménages est plus élevée en milieu rural qu'en zone urbaine (79,3 % contre 66,4 % respectivement). Les écarts sont nettement visibles pour les dépenses de la fonction Logement, Eau, Électricité, Gaz et Autres Combustibles avec 9,1 % pour le milieu urbain contre 2,6 % (milieu rural).

**Tableau 6.2-1: Part des fonctions de consommation selon le milieu de résidence**

Fonction	Urbain		Rural		Ensemble	
	Montant trimestriel (FCFA)	Part budgétaire %	Montant trimestriel (FCFA)	Part budgétaire %	Montant trimestriel (FCFA)	Part budgétaire %
Alimentation et Boissons non alcoolisées	666 137 418 874	66,36	1 285 221 957 089	79,34	1 951 359 375 964	74,37
Boissons alcoolisées, Tabac et Stupéfiants	1 774 666 713	0,18	1 356 074 940	0,08	3 130 741 653	0,12
Articles d'Habilllements et Chaussures	38 921 581 967	3,88	70 189 448 908	4,33	109 111 030 875	4,16
Logements, Eau, Électricité, Gaz et Autres Combustibles	91 169 507 012	9,08	42 053 708 710	2,60	133 223 215 722	5,08
Meubles, Articles de ménages et Entretien	16 731 063 218	1,67	19 975 487 763	1,23	36 706 550 982	1,40
Santé	29 936 156 457	2,98	53 934 598 881	3,33	83 870 755 337	3,20
Transport	63 407 320 498	6,32	69 368 821 746	4,28	132 776 142 243	5,06
Communication	30 512 987 628	3,04	31 159 003 914	1,92	61 671 991 542	2,35
Loisirs et Cultures	12 903 598 188	1,29	15 108 651 959	0,93	28 012 250 147	1,07
Enseignements	25 045 937 901	2,49	6 883 658 723	0,42	31 929 596 624	1,22
Restaurants et Hôtels	255 924 719	0,03	460 392 551	0,03	716 317 271	0,03
Biens et Services Divers	27 099 042 754	2,70	24 195 914 592	1,49	51 294 957 346	1,95
<b>Total</b>	<b>1 003 895 205 930</b>	<b>100,00</b>	<b>1 619 907 719 775</b>	<b>100,0</b>	<b>2 623 802 925 712</b>	<b>100,0</b>

Source : EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)